AVVEJ

Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes

Rapport d'activité 2019
RENCONTRE 93

Date de publication 22/09/2020

SOMMAIRE

CADRE D'INTERVENTION 1
Présentation synthétique de l'établissement 2
Le mot du directeur / Rapport budgetaire 3
SAUO - Présentation synthétique du service 5
A- Les valeures du SAU 5
B- Les missions du SAU 5
SAUO - Synthèse 6
Les faits marquants 6
Regard(s) sur l'activité réalisee 6
Les personnes accueillies et l'accompagnement 6
Focus sur les prjotes réalises 7
La dynamique RH 7
Les enjeux pour le service et les perspectives 8
LA MÉTIS - Présentation synthétique du service 9
LA MÉTIS - Synthèse 10
Les faits marquants 10
Regard(s) sur l'activité réalisee 10
Les personnes accueillies et l'accompagnement 10
Focus sur les prjotes réalises 11
La dynamique RH 11
Les enjeux pour le service et les perspectives 11
Les personnes accueillies et l'accompagnement 12
LA MÉTIS - Témoignages sur l'activité 13
LES HERBERGEMENTS - Présentation synthétique du service 21
Les principes fondamentaux des Hébergements 21
LES HEBERGEMENTS - Synthèse 22
Les faits marquants 22
Regard(s) sur l'activité réalisee 22
Les personnes accueillies et l'accompagnement 22
Focus sur les prjotes réalises 23
La dynamique RH 23
Les enjeux pour le service et les perspectives 24
LES HEBERGEMENTS - Chiffres clefs 25
LES HEBERGEMENTS - Témoignages sur l'activité 26
A- La rencontre du vélo 26
Objectifs 26

Déroulement des actions 27
Modes de communication 27
Transmission et pérennisation du projet 27
A- A la rencontre du conte 28
Présentation 28
Dispositif du conte 28
LE DISPOSITIF A MEDIATION THERAPEUTIQUE : UN PREALABLE VERS UN ESPACE PSYCHIQUE INDIVIDUEL 29
L'ATELIER SCOLAIRE - Présentation synthétique du service 32
Objectifs 32
L'ATELIER SCOLAIRE - Synthèse 33
Les faits marquants 33
Regard(s) sur l'activité réalisee 33
Les personnes accueillies et l'accompagnement 33
Focus sur les prjotes réalises 34
La dynamique RH 34
Les enjeux pour le service et les perspectives 34
L'ATELIER SCOLAIRE - Chiffres clefs 36
L'activité 36
Les orientations/Les sorties 36
Bilan au niveau de la prise en charge scolaire 36
L'ATELIER SCOLAIRE - Témoignages sur l'activité 37
FILAO-ADOPHÉ- Présentation synthétique du service 41
FILAO-ADOPHÉ - Synthèse 42
Les faits marquants 42
Regard(s) sur l'activité réalisee 42
Les personnes accueillies et l'accompagnement 42
Focus sur les prjotes réalises 43
La dynamique RH 43
Les enjeux pour le service et les perspectives 43
Les personnes accueillies et l'accompagnement 43
FILAO - ADOPHÉ - Chiffres clefs 44
L'activité 44
Profil du public 44
Les orientations/ Les sorties 44
FILAO - ADPOHÉ - Témoignages sur l'activité 45
ESPACE PETITE ENFANCE- Présentation synthétique du service 46

ESPACE PETITE ENFANCE - Synthèse 47
Les faits marquants 47
Les personnes accueillies et l'accompagnement 47
Focus sur les prjotes réalises 48
La dynamique RH 48
Les enjeux pour le service et les perspectives 49
ESPACE PETITE ENFANCE- Chiffres clefs 50
L'activité 50
Profil du public chez une assistante familiale 50
L'accompagnement 50
ESPACE PETITE ENFANCE - Témoignages sur l'activité 51
CLUB PARENT- Présentation synthétique du service 54
CLUB PARENT - Synthèse 55
Les faits marquants 55
Les enjeux pour le service et les perspectives 56
CLUB PARENT - Témoignages sur l'activité 58
L'activité 58
Bilan des actions du club en 2019 58
La fonction de psychologue au club parent 62
CONCLUSION POLE INTEGRATION - 65

CADRE D'INTERVENTION

L'Association

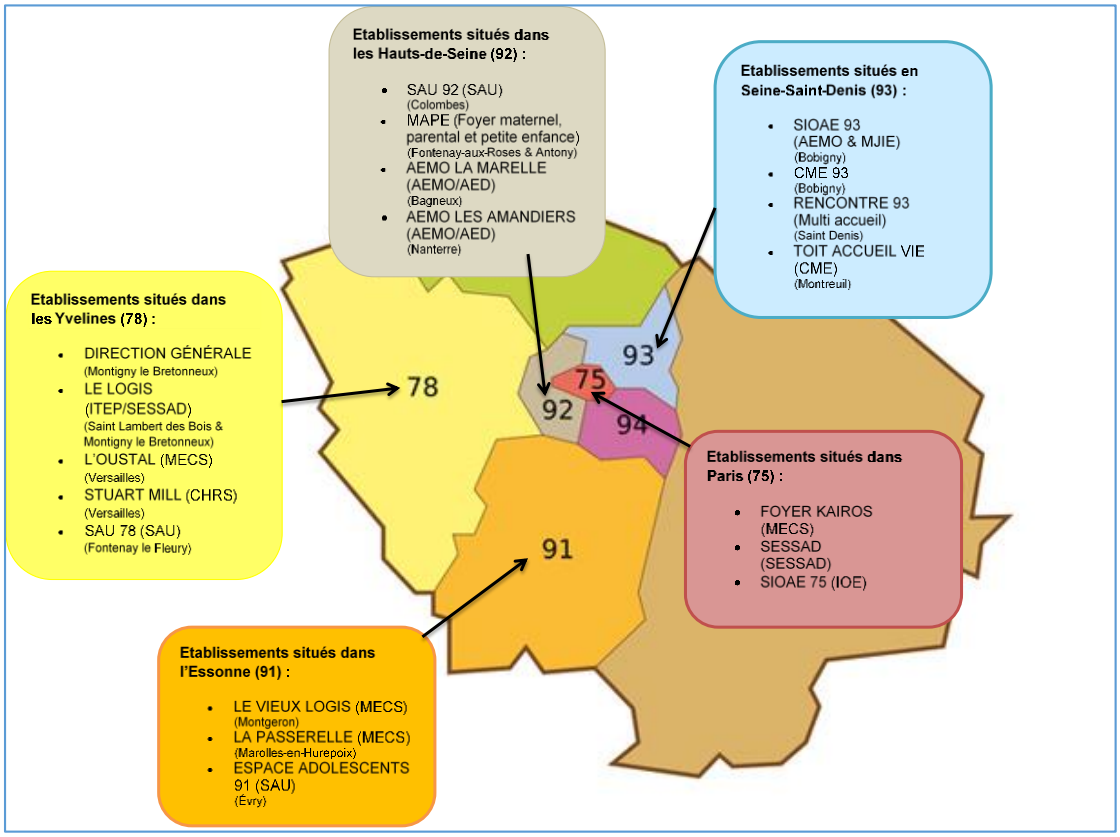
L'AVVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.
Elle est implantée dans **5 départements Franciliens** avec **130 membres associés**, **18 établissements**, **750 salariés**, qui accompagnent **4000 enfants** et **adultes** par an.

Le projet associatif est construit autour de **4 options fondamentales** qui inspirent les projets de chaque établissement :

- **Le pari d'un avenir pour tous**
- **L'engagement aux côtés des personnes accueillies**
- **Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle**
- **Une exigence au service des personnes accueillies**

L'AVVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- **La prévention et le soin dès la petite enfance**
- **L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes**
- **Le soutien aux parents et à la famille**
- **L'éveil aux savoirs et l'accompagnement vers l'insertion**
- **Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté**



Présentation synthétique de l'établissement

Rencontre 93 est un établissement multi-accueil situé à St Denis.

Rencontre 93 réside à Saint-Denis dans le 93, c'est un lieu multi- accueil proposant :

- un Hébergement M.E.C.S. (Maison d'enfants à caractère social) et un S.A.A. (Service d'accompagnement vers l'autonomie)
- un accueil de jour Atelier Scolaire et Club des Parents
- La MÉTIS : un dispositif d'accueil de 16 jeunes dits en Très Grandes Difficultés
- Un SAUO, service d'Accueil d'Urgence de 6 adolescents
- 30 mesures d'accompagnement au domicile de familles résidant à St Denis et St Ouen
- un Espace Petite Enfance avec un service d'accueil familial de jour/de nuit et avec un accueil physique sur une halte-jeux intégrée à l'établissement.
- un self

L'accueil :

- 65 jeunes (garçons et filles de 12 à 18 ans) présentant des difficultés sociales et familiales – cadre de la protection de l'enfance
- 15 enfants de 0 à 3 ans confiés directement par des parents rencontrant des difficultés momentanées pour la garde de leur enfant de jour et de nuit – cadre de la prévention
- 30 adultes dont les enfants bénéficient d'une mesure éducative et des personnes confrontés à des difficultés éducatives – cadre de la prévention
- 30 familles résidant sur le territoire de St Denis et St Ouen

Rencontre 93 est un lieu où l'on ose une expérience innovante propice à « créer des circonstances » au sens ou l'entendait Fernand DELIGNY, c'est-à-dire proposant un cadre à la fois contenant et métaphorique, où chacun peut trouver une place parmi les autres. Ces « circonstances » s'appuient sur des médiations éducatives, artistiques et culturelles. Pour mener à bien ces médiations, nous sommes à la recherche de soutiens complémentaires à ceux de l'établissement.

Rencontre 93 est financé par le Conseil Départemental et soutenu par la Préfecture de Seine-Saint-Denis, la ville de Saint-Denis, la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Rencontre 93 a aussi établi avec plusieurs fondations des partenariats sur du court et moyen terme.

Chacun des services de Rencontre 93 a réalisé son activité prévisionnelle. La stabilisation des équipes, le faible turn over et les efforts consentis par certains services lorsqu'un salarié a pu été absent ou arrêté sans être remplacé, ont permis de maitriser notre Groupe 2. Activité réalisée et Groupe 2 maitrisé sont bien les deux facteurs de gestion fondamentaux de nos organisations. Ainsi l'établissement présente en fin d'année un excédent de 412 875 €.

La capacité d'une institution éducative à accueillir et donc à réaliser son activité repose sur la qualité de son organisation et sur son climat social.
L'organisation de Rencontre 93 est souple. Elle évolue en fonction des besoins repérés des services qui la compose. Pour autant elle se structure et est rendu visible notamment par son organigramme et les délégations en œuvre. L'organigramme est aujourd'hui consolidé avec le soutien de la Direction Générale. Les délégations entre Directeur, Directeur Adjoint, Chef de Service et personnel éducatif, se formalisent également.
La qualité du climat social repose sur le dialogue social, les relations avec les élus, l'organisation de temps de travail, de formation et de convivialité permettent de faire institution et favorisent l'émergence d'une communauté éducative.
Les professionnels ayant pour mission d'accueillir différentes formes de violence et des personnes en grande souffrance psychique, l'institution met en place des espaces d'expression et d'élaboration clinique, des réunions d'équipe et d'analyse de la pratique.
Ainsi, dans un contexte de demande forte, la capacité d'une institution à réaliser son activité repose peut-être également sur sa capacité à accueillir une parole, à favoriser son émergence, et enfin à soutenir le désir et la créativité des professionnels qui la compose.

Cependant la recherche d'un équilibre entre la maitrise du groupe 2 et la réalisation de l'activité peut s'avérer ténue et génératrice de tensions. Cette recherche peut se transformer en un véritable numéro d'équilibriste tant les conditions salariales de nos professionnels et l'attractivité de nos métiers peuvent paraitre dégradés : sous-payés au regard de leurs diplômes, non reconnus voir disqualifiés médiatiquement et avec des perspectives d'évolutions professionnelles limitées dans un contexte de réformes de la formation professionnelle.
Enfin l'équilibre budgétaire de l'institution ne reposerait il pas également sur la qualité de l'engagement des professionnels qui la compose ? Un engagement personnel, professionnel, d'équipe, auprès des personnes que nous accueillons, au sein d'un territoire paupérisé et face à la faillite de l'Etat sur ce territoire. Un engagement qui ne trouve pas d'écho au niveau de la société qui ne se décide pas à réévaluer sa politique de rémunération au regard d'une utilité sociale plutôt que sur le fait de générer de la richesse, richesse le plus souvent confisquée.
Il est donc essentiel de leur rendre hommage et de les remercier car si l'institution doit offrir des garanties en terme de conditions de travail et développer un climat et une ambiance favorable à l'accueil d'un public en difficulté, elle n'existe pas sans ses professionnels et leur engagement. Ce rapport d'activité en est une expression bien

mince. Il nous manquerait une trentaine de pages peut-être. Les supports sont également multiples. Il y a des vidéos, des photos, des récits, des souvenirs, des rapports. Il y a surtout cette part d'invisible, ce qui ne peut être montrer, ce que l'on ne remarquerait qu'à condition d'une étude sociologique ou anthropologique au long court, ceux que l'on oublie souvent et qui sont essentiels (personnel d'entretien, de cuisine et fonctions support), ce qui se ressent et est indicible, des petits gestes tendres et des regards affectueux.

Il y a à Rencontre 93 de tout cela et de nombreux projets, petits et grands. Nous n'éduquons pas seuls, cela n'existe pas. Nous sommes en lien avec de nombreux partenaires, parfois par le biais de conventions, parfois par de simples rencontres.

Ce rapport tente de rendre compte des multiples facettes de notre activité. L'institution a poursuivi son développement avec l'ouverture d'un Service d'Accueil d'Urgence et d'Orientation. Le site de Saint Denis est aujourd'hui complété par les sites de Livry Gargan, de Tremblay en France, les appartements de Saint Denis et d'Epinay, la maison de Filao à Saint Denis Impasse Franklin. Nous avons mis en place un groupe de travail, avec le soutien des 3A, afin de formaliser l'accompagnement vers l'autonomie, la séparation, l'accueil et l'accompagnement des anciens.

Vous l'aurez compris ce rapport reste partiel, tout comme mon propos car il m'est impossible de restituer une année de vie institutionnelle tant il y aurait de paroles à citer et d'actes à raconter. Il est surtout incomplet car n'y apparait que trop peu la parole des jeunes et des familles. Des instances favorisent et garantissent leur expression et leur prise en compte : commission maison, réunions jeunes et groupes de parole. Notre rapport d'activité pourrait se penser autrement par le recueil de témoignages. C'est une perspective à étudier.

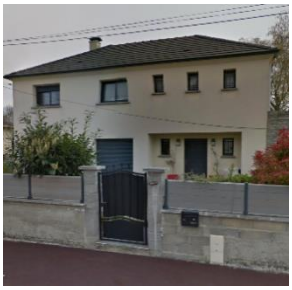
Bonne lecture et merci encore aux différents contributeurs.

Norbert Giuliani
Directeur

LE SAU

1/ Présentation synthétique du service

Le SAU est situé dans le département de la Seine-Saint-Denis. La maison d'accueil d'urgence est proche du centre-ville de Tremblay-en-France (93290).



Ouvert 24h/24, 7j/7, 365j /365, le SAU accueille 6 jeunes, filles ou garçons, en situation de détresse. Âgés de 12 à 17 ans révolus, tous les jeunes accueillis sont placés en urgence dans ce service dans le cadre de la protection de l'enfance.

Les jeunes sont orientés au SAU soit par le Service d'Aide Sociale à l'Enfance des Conseils Départementaux, soit par les magistrats au titre de l'article 375 du Code civil.

Un premier document (note d'observation) concernant la situation est élaboré par l'équipe du SAU entre le premier et le deuxième mois de l'accueil.

Le séjour au SAU permet d'abord une sortie rapide des jeunes hors d'un contexte de crise et leur accueil dans un cadre apaisant. Le SAU permet donc aux jeunes de se poser sans s'installer, pour prendre un nouvel élan vers l'avenir.

Ainsi, les séjours au SAU durent de quelques semaines à quatre mois : soit le temps que la situation soit évaluée et qu'une orientation pérenne ou un retour en famille soient mis en place.

A. Les valeurs du SAU :
   - Le respect de l'Autre dans sa singularité
   - La reconnaissance du jeune comme acteur principal de la construction de son devenir adulte
   - La créativité
   - La communication et la prise de recul (soit la réflexivité)

B. Les missions du SAU :
   - Accueillir de manière inconditionnelle et héberger sans délai d'attente.
   - Protéger et accompagner dans la construction d'un projet de vie, que ce soit en famille d'accueil, en structure d'accueil à plus long terme ou au retour en famille.

2/ 2019 EN SYNTHESE

LES FAITS MARQUANTS

Le SAU93 a ouvert à la demande du Département de la Seine Saint Denis en un temps record ! En effet Moussa Galoul, Chef de Service, a été recruté le 03 aout 2019, l'équipe éducative nous a rejoint le 02 septembre 2019 et le premier jeune a été accueilli le 24 septembre 2019.

Le SAU93 est abrité au sein d'un pôle dirigé par David FRAYSSE, Directeur Adjoint de LA MÉTIS. Ce nouveau service est situé à Tremblay en France. Nous avons réaménagé la maison d'un assistant familial de LA MÉTIS.

Des rencontres ont été réalisées avec le Directeur du Pôle Urgence du Département et la Chef de Service du SIS (Service d'Intervention Spécialisé) et avec quelques circonscriptions de l'ASE. Ces rencontres nous ont permis de présenter les spécificités du service et d'affiner les protocoles d'orientation et d'accueil.

REGARD(S) SUR L'ACTIVITE REALISEE

Seul un budget en année pleine a été proposé au Département. Ainsi il n'apparaissait pas de montée en charge spécifique, le Département soutenant la création de ce service à titre expérimental pour une durée d'un an dans un premier temps.

Dès le premier accueil nous avons été quotidiennement sollicités par le SIS et les circonscriptions ASE. Le SAU a réalisé son activité a compté du mois d'octobre 2019 voir a présenté une légère sur activité sur les mois suivants.

LES PERSONNES ACCUEILLIES ET L'ACCOMPAGNEMENT

7 jeunes âgés de 13 à 17 ans ont été accueillis, 4 garçons et 3 filles.

5 jeunes ont été orientés vers le SAU suite à une rupture au sein d'un précédent lieu d'accueil.

2 jeunes étaient scolarisés à leur accueil.
2 jeunes ont pu bénéficier d'une inscription aux Ateliers Scolaires de Rencontre 93.
3 jeunes ont bénéficié d'un bilan scolaire par le CIO spécialisé.

L'ensemble des jeunes ont bénéficié d'un bilan de santé complet à l'Hôtel Dieu.

Suite à de multiples passages à l'acte agressifs vis-à-vis d'autres jeunes et de professionnels, un jeune a pu être accueilli au domicile de deux assistants familiaux de La MÉTIS.

En 2019 aucun jeune n'a encore été orienté.

FOCUS SUR LES PROJETS REALISES

Des activités scolaires, culturelles, sportives, de loisirs, ludiques et créatives sont proposés. Elles ne sont pas obligatoires mais font parties de la vie collective. Chaque jeune a un emploi du temps individuel en fonction de sa situation et de ses désirs.
-**Les ateliers cuisine :** un chef cuisinier qui est également pâtissier et boulanger intervient le lundi et le jeudi soir avec les jeunes et professionnels, c'est l'occasion de découvrir des recettes ou de se perfectionner en cuisine et en pâtisserie. Ces temps favorisent l'instauration d'une ambiance conviviale et « maison ». Il est aussi important de « bien manger ».

-**Les temps scolaires :** Le planning des professionnels du SAU a été pensé pour permettre aux jeunes scolarisés et pour lesquels il n'y a pas de contre-indications de pouvoir continuer à être scolarisé sur leurs anciens établissements de pouvoir le faire. Pour tous les jeunes, un atelier mené par des éducateurs scolaires à lieu le mardi et le vendredi soir.

- Les sorties culturelles : partenariat avec Culture du Cœur

- Les ateliers individuels « socio-esthétique » : auprès d'une socio-esthéticienne à Rencontre 93 St Denis.

-**Les temps de réunion** : Une « réunion jeune » a lieu tous les mardis et permet aux jeunes de participer à l'organisation de la vie quotidienne du SAU (sorties, repas, activités, aménagements) et bien sûr d'exprimer toute difficulté.

LA DYNAMIQUE RH

L'équipe éducative a été recruté dans le cadre d'un CDD de 1 an.

Elle est composée de :

- Un Chef de Service
- Une psychologue à mi-temps
- Une maitresse de maison
- 6 éducateurs : 2 éducateurs fil rouge (en journée), 2 éducateurs en soirée et 2 éducateurs de nuit
- Dans le cadre d'une sur activité 1 éducateur à mi-temps a pu être recruté
- Un intervenant cuisinier 2 fois par semaine
- Des assistants familiaux sont mobilisables en relais

L'équipe éducative s'est énormément investie dès l'ouverture du service. Un séminaire d'une semaine en septembre lui a permis de se constituer autour de valeurs communes en lien avec une institution, Rencontre 93, et une association, l'AVVEJ. Les premiers outils et projets éducatifs ont pu être élaborés...

LES ENJEUX POUR LE SERVICE ET LES PERSPECTIVES

Compte tenu des besoins du territoire, en 2020 le Département pourrait acter et autoriser la pérennisation du service et par là reconnaitre la qualité de l'accueil et des accompagnement éducatifs. Ainsi l'AVVEJ pourra proposer aux salariés de s'engager en CDI, reconnaissant à son tour l'engagement des professionnels dans la création de ce service.

L'équipe éducative est porteuse de nombreux projets éducatifs. Ces projets pourront s'inscrire dans une dynamique institutionnelle transversale avec les différents services de Rencontre 93 :

- Ecologie et environnement : mise en place d'un composteur, plantations, cueillettes…
- Pratiques sportives : appuis sur les structures associatives locales (judo, boxe, football, …) et mutualisation du gymnase de Livry Gargan appartenant à l'AVVEJ pour une pratique multisport, achat de vélo, …
- Pratiques artistiques et culturelles : nous développons à nouveau un partenariat local avec le cinéma Jacques Tati, le Théâtre, le service jeunesse

L'équipe éducative s'est d'ores et déjà confronté à plusieurs difficultés :

- L'accueil inconditionnel de jeunes en urgence ne nous permet pas de penser en amont l'adaptation du collectif à l'accueil de jeunes aux problématiques individuelles parfois similaires.
- La saturation des dispositifs d'accueil en protection de l'enfance du Département et parfois l'absence de référent au sein des circonscriptions ASE, impactent la mission d'orientation du SAU. La parole donnée au jeune d'un accueil de 4 mois est alors difficilement tenu et génère ainsi de l'insécurité.

1/ Présentation synthétique du service

LA MÉTIS est un projet innovant qui s'inscrit dans une clinique et une tradition déjà effective et qui propose de répondre de façon intelligible et rusée aux besoins des jeunes dits en Très Grandes Difficultés.
Nous accueillons 16 enfants et adolescents, âgés de 11 à 21 ans, orientés vers notre service par la Direction de l'Enfance de la Seine Saint Denis.

Ce sont des jeunes en situation de grande souffrance psychique de par leur histoire familiale, parcours de placement souvent précoce, ruptures, traumatismes, troubles psychopathologiques et qui sont majoritairement suivi par la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Comment le dispositif accueille-t-il cette souffrance et répond à ces difficultés multifactorielles ?
Par le postulat de la normalité et le mode de réponse " ad-hoc " à partir du jeune et de ses problématiques, sous la responsabilité du directeur-adjoint et du chef de service, nous proposons un accueil inconditionnel par le biais d'un maillage entre 4 matrices autour du jeune :

- L'accueil Familial
- Les accordeurs
- L'espace médiation
- L'accompagnement « à bas seuil » en semi- autonomie

L'accueil de ces jeunes impose un processus de socialisation fondé sur l'intégration le jour dans une vie de groupe et des projets collectifs, la nuit étant l'occasion de proposer un environnement plus individualisé et personnalisé où il s'agit de « vivre avec » et de « faire avec » selon des modalités qui ont fait leurs preuves. Le partage de la vie quotidienne doit s'accompagner d'activités culturelles et sportives qui mobilisent positivement l'énergie de ces jeunes mais au-delà de cette dépense psychique et physique dont on connaît les vertus, il s'agit d'offrir à ces jeunes des espaces de reconstruction identitaire.

Notre projet se décline autour de quatre objectifs :

- Décrocher : faire rupture ; permettre à ces jeunes de rompre avec des habitudes et des pratiques, un environnement familial et social ; travailler autour de la séparation ;
- Offrir à ces jeunes de nouveaux centres d'intérêt, mobiliser positivement une énergie qu'ils consomment et consument en pure perte ;
- S'accrocher : les inscrire dans une dynamique positive, les mobiliser autour de valeurs, envisager un projet ;
- Les insérer, leur permettre de bénéficier de dispositifs de droits communs.

2/ 2019 EN SYNTHESE

LES FAITS MARQUANTS

En 2019 le dispositif La MÉTIS trouve une vitesse de croisière et s'organise, se structure de plus en plus autour des différentes fonctions représentées et des différentes modalités d'accompagnement du public.

Pendant la préparation à l'accueil des jeunes de la MÉTIS, la psychologue du service consulte les dossiers au tribunal et élabore une synthèse éclairée par la psychanalyse. Cette synthèse est transmise aux différents partenaires et un retour est réalisé au jeune s'il en est d'accord afin de le réinscrire dans son histoire et sa temporalité. Nous avons été surpris de découvrir lors de ces consultations des éléments occultés parfois gravissimes sur des traumatismes subis, des problématiques médicales, ou de découvrir des personnes ressources ayant jalonné le parcours du jeune et n'étant plus cité. Ces révélations venaient certainement éclairer les passages à l'actes de ces jeunes confrontés à un défaut d'élaboration souvent massif.

Le travail de partenariat avec les institutions pédopsychiatrique et psychiatrique s'est considérablement affiné.

L'été 2019 a été révélateur d'une organisation plus anticipée et stable. En effet il y a eu moins d'urgences à traiter, moins de rupture de séjours, et certainement en conséquence moins d'arrêts maladie !

REGARD(S) SUR L'ACTIVITE REALISEE

110 % d'activité réalisée cette année mais encore une fois la question de l'activité à La MÉTIS ne peut pas s'analyser à l'aune des demandes d'admission puisque celles-ci sont beaucoup trop nombreuses compte tenu du nombre de place et sont toutes fléchées par la Direction de l'Aide Sociale à l'Enfance du Département.

Il n'y a eu aucune rupture d'accueil cette année.

LES PERSONNES ACCUEILLIES ET L'ACCOMPAGNEMENT

Le travail avec les différents services de psychiatrie et de pédopsychiatrie du Département et d'Ile de France nous a permis d'affiner des modes d'accompagnement originaux centrés sur les besoins des jeunes.
Nous avons participé au congrès de l'API (Association des Psychiatres du secteur Infanto juvénile) et nous avons écrit un article dans la Nouvelle Revue de l'Adolescence (L'Harmattan).

Le diagnostic psychiatrique de plusieurs jeunes que nous accueillons a pu être affiné de manière peut être plus rapide que par le passé. En effet le partenaire « soin »

reconnaissant notre capacité à observer les manifestations et les souffrances des jeunes que nous accueillons. Nous pouvons aujourd'hui parler d'une clinique partagée. Cette confiance s'est construite au fil du temps. Nous avons pu rassurer les institutions psychiatriques quant à notre volonté et notre capacité à poursuivre nos accueils et nos médiations durant et à l'issue des temps d'internement, ainsi qu'à maintenir un engagement inconditionnel dans les situations.
Le partenariat établi avec le secteur de psychiatrie et l'intervention de différents psychiatres du secteur nous permet d'élaborer une clinique du quotidien et une permanence dans la collaboration avec les soignants.

FOCUS SUR LES PROJETS REALISES

La circulation des jeunes à La MÉTIS a toujours représenté un enjeu important et était d'ailleurs présenté dans le projet initial. Cependant l'engagement inconditionnel des différents professionnels et principalement des accueillants pouvait paraitre paradoxal avec cette volonté de faire circuler les jeunes.
Cette année trois jeunes ont changé de lieu de vie. Quatre relais ont été réalisés durant les congés des Assistants Familiaux. Une dizaine de « mises au vert » ou de « décrochages » ont été effectué dans notre « maison à la campagne » au domicile de notre assistant familial normand.
Les assistants familiaux de la MÉTIS ont répondu présent pour l'accueil ponctuel de jeunes d'autres services de Rencontre 93. Le travail d'analyse des pratiques avec les assistants familiaux produit un journal de bord ainsi que différents écrits professionnels conduits par Isabelle Yamine, psychologue du service dédié aux assistants familiaux.

Plusieurs jeunes ont participé à des voyages « thérapeutiques » au sein de leurs pays d'origine combinant médecine traditionnelle et médecine occidentale. Deux jeunes sont ainsi partis au Sénégal, retrouver leurs familles parfois inconnues depuis leur naissance. Ils ont bénéficié de consultations avec des psychiatres sénégalais de renommé internationale et de soins traditionnels dispensés par des marabouts. Les médicaments traditionnels avaient été analysés au préalable afin d'éviter les interférences avec les neuroleptiques.

Une démarche de veille et de recherche de lieux de répits et d'associations engagées auprès des adolescents difficiles a permis d'ouvrir le champ des possibles en France, au Maroc et au Sénégal.

LA DYNAMIQUE RH

L'Espace médiation (interventions d'artistes, sportifs, artisans) s'est considérablement structuré. La relation avec chaque intervenant est contractualisée par le biais d'une convention. Une vingtaine d'intervenants proposent aujourd'hui autant de rencontres possibles autours d'expériences créatives. Un outil numérique s'est développé et est utilisé en partant des besoins identifiés pour les jeunes et pour les salariés afin de

garantir une meilleur communication interne et une automatisation de certaines tâches. Cet outil a vocation à permettre aux professionnels de gagner du temps afin de prioriser l'accompagnement des jeunes. Il favorise également une plus grande réactivité face aux situations souvent complexes.

Les accordeurs ont affiné un référentiel lié à la gestion de l'astreinte et permettant de catégoriser la notion d'urgence. Dans le cadre d'un travail de Synthèse des Pratiques, les accordeurs ont pu affiner les spécificités de leur mission et construire un référentiel Métier. L'organisation du travail des accordeurs a également été modifiée. Ils réalisent des semaines de quatre jours. Cette organisation vient reconnaitre leur très grande disponibilité et leur engagement auprès de jeunes en situation très complexe.

LES ENJEUX POUR LE SERVICE ET LES PERSPECTIVES

Un quart des jeunes accueillis sont hébergés au sein de studios autonomes. Cette modalité d'accueil répond à deux nécessité : lorsque le profil du jeune ne peut correspondre à un accueil familial ou lorsque le projet du jeune est d'accéder à plus d'autonomie en prévision de son orientation.
Dans le premier cas nous avons créé un dispositif d'accompagnement à bas seuil médico éducatif, coordonné par les accordeurs, avec des travailleurs sociaux intervenant selon les besoins repérés de chaque jeune, des intervenants de l'espace médiation et les soignants des différents secteurs de psychiatrie. Cette modalité d'intervention permet un accès au droit commun et une alliance thérapeutique plus rapide.
Dans le second cas les Assistants Familiaux restent engagés en binôme avec les accordeurs sur l'accompagnement vers l'autonomie.
Ainsi, avec l'accord du Département, cette année un jeune a été accueilli à la MÉTIS sans un accueil familial.
Se « savoir-faire » de notre service ne doit ainsi pas être interprété comme
Une inadaptation du projet initial de La MÉTIS mais plutôt à une adaptation du projet aux besoins spécifiques des jeunes.
Cette année nous avons accueilli un jeune provenant d'une autre structure TGD. Nous sommes reconnues pour être un dispositif « résilient » et plusieurs structures et institutions d'autres Départements nous sollicitent. Un essaimage de l'expérience de la MÉTIS nous apparaitrait pertinent au regard des besoins dans une vision de multiplicité des modalité d'accueil entre accueil familiale, micro structure, suivi individuel externalisé et soutien sur site.

3/ TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITÉ

ET POURQUOI UN PEDOPSYCHIATRE SEUL, ÇA N'EXISTERAIT PAS ?

C'est dans le cadre des 34èmes journées de l'API que nous avons été amenés à produire cet écrit. Paraphrase de la formule de D.W.Winnicott, le titre de ces journées d'étude prend une dimension particulière pour nous, professionnels d'un service de la protection de l'enfance dont la mission est d'accueillir des adolescents dits en très grandes difficultés (TGD) au sein d'un dispositif institutionnel de placement qui se veut alternatif par essence. S'autoriser à penser l'énoncé inspiré de l'œuvre winnicottienne, c'est œuvrer en faveur d'une réflexion autour de la prise en charge des jeunes ayant des troubles qui relèvent de la pédopsychiatrie, dans un service qui a pour mission première la protection de l'enfance et de l'adolescence en danger. Comment penser la notion de prise en charge dans une perspective moins partielle, et plus globale afin de favoriser les soins à apporter au jeune dans le cadre de sa protection ? C'est en substance, le questionnement qui n'a de cesse d'orienter notre travail au sein du dispositif La MÉTIS dont le nom grec fait référence à cette forme particulière d'intelligence, « rusée, assez prompte et souple, assez retorse et trompeuse pour faire face chaque fois à l'imprévu, parer aux circonstances les plus changeantes et l'emporter, dans des combats inégaux, sur les adversaires les mieux armés pour l'épreuve de force » (Detienne & Vernant, 1992, p.52). Ainsi orienté par cette notion philosophique, dont le sens s'est progressivement perdu avec le temps, chaque jour nous invite à créer les circonstances favorables pour nous hisser à la hauteur de notre mission.

De l'alternative au placement … Au placement alternatif

L'Association Vers la Vie et l'Éducation des Jeunes (AVVEJ) est née de la rencontre de l'Education Populaire et de la Psychanalyse. Sa structure, « Rencontre 93 » est un établissement atypique et original, qui s'inscrit à la fois sur le champ de la prévention parfois précoce et de la protection de l'enfance. Différents publics (enfants, adolescents et jeunes majeurs, parents et familles) s'y côtoient. Notre projet s'inscrit en opposition aux « microstructures » avec « renforcement éducatif », ou aux prises en charge individuelles qui ont le plus souvent des effets délétères sur le long terme. Nous accueillons des enfants éprouvés par de multiples ruptures tant au sein de leur famille que dans différents suivis dont ils sont devenus l'objet ; ils souffrent d'angoisse d'abandon, de troubles du lien et de l'attachement, et de conduites à risques. En 2019, nous avons accompagné 20 enfants et adolescents âgés de 11 à 20 ans. Dix d'entre eux avaient un traitement médicamenteux pour des problèmes psychiques, 13 avaient déjà été hospitalisés en pédopsychiatrie, 10 avaient un dossier MDPH instruit ou en cours et 12 avaient une double mesure ASE/PJJ5.

Rencontre 93 est un lieu où l'on ose une expérience innovante propice à « créer des circonstances » (Deligny, 1998, p.21), en proposant un cadre à la fois contenant et métaphorique, où chacun peut trouver une place parmi les autres. Ces « circonstances » s'appuient sur des médiations éducatives, artistiques et culturelles. Nous mettons la créativité au cœur de notre prise en charge et privilégions l'accompagnement global,

social, familial, judiciaire et thérapeutique. Convaincus que nous ne sommes rien seuls, nous luttons quotidiennement contre le repli sur nous-mêmes - cet « entre soi ». Face au placement, nous mettons en œuvre une clinique et une pédagogie du déplacement, de la médiation, du mouvement. La psychanalyse, la clinique du trauma et une approche systémique fondent notre référentiel commun. Cependant, l'intérêt porté à la psychosociologie, l'approche contextuelle ou même la médiation nous invitent à une ouverture accrue à de nouvelles grilles de lecture et d'analyse. Les psychologues de Rencontre 93 tiennent une place importante auprès des équipes éducatives et participent à la vie quotidienne de l'établissement. La temporalité de la prise en charge, qui provoque parfois de vives tensions avec les partenaires concernant les contrats jeunes majeurs, est un de nos axes militants. En effet, comment demander à un adolescent en difficulté sans étayage familial de s'insérer vite et de façon qualitative à 18 ans, alors que les jeunes dans un contexte familial qu'on peut dire classique accèdent à une autonomie de plus en plus tardivement ?

« Tenir sans retenir ; ensemble »

L'expérience de l'adolescence prouve que, même quand le jeune est suffisamment bien entouré, la situation évolue avec le temps. Nous avons été très surpris de revoir quelques années plus tard un « ancien jeune » que nous avions autrefois pris en charge. Devenu adulte, parent, il nous rappelle des anecdotes, des situations de crise, et combien il nous en a fait « baver ». Il insistera sur le fait que nous n'avons pas changé sa vie. Il nous remerciera cependant d'avoir ensemble « tenu bon ». Nous sommes des parenthèses - « parent'aise » - dans la vie des publics que nous accompagnons. Nous laissons sans doute des empreintes, des traces, mais surtout nous sommes présents pendant une durée donnée, nous permettons au temps de faire son œuvre. Après la pluie vient le beau temps, après la crise l'apaisement et la stabilisation : crise, rupture et dépassement (Kaes R., 2001).

L'accueil dans le cadre d'un placement a une fonction séparatrice qui permet de marquer la loi et souvent, de se repositionner. Le placement peut en revanche représenter en lui-même une violence institutionnelle durable. Pour nous, la résistance aux demandes inappropriées et diverses formes de contenance se font dans le cadre d'un accueil et d'un accompagnement inconditionnel, sans possibilité d'exclusion pour l'enfant placé, dans une démarche explicitement tournée vers l'espoir et cela nécessite une confiance et une articulation entre les services éducatifs, médico-éducatifs et psychiatriques. L'alternance de séquences différentes permet à chacun de prendre une certaine distance, et au sujet de pouvoir expérimenter et gérer l'angoisse d'abandon et la séparation. Nos prises en charge ne peuvent s'inscrire que dans la durée, et le rythme impulsé structure cette durée en lui donnant du sens. Depuis une dizaine d'années, dans le secteur de la protection de l'enfance, nous assistons à l'émergence de structures privées à but lucratif : pour faire face à notre impuissance face aux jeunes que nous n'arrivons pas à accompagner, l'ASE et le secteur habilité associatif fait appel à des sociétés d'intérim spécialisées qui missionnent des éducateurs pour « des prises en charges individuelles », souvent à l'hôtel ou en

appartement, qui restent 24h/24h en coprésence avec les jeunes. Intérim du social ? Premier paradoxe et non-sens, alors que nous savons que la clef de voûte de notre action repose sur la stabilité et la durée. Pour un coût exorbitant (parfois jusqu'à 1000 euros par jour), les jeunes sont pris en charge par des éducateurs souvent en double emploi, ou en situation précaire, qui proposent un accompagnement fondé sur la surveillance et la contention. Comment un adolescent de 15 ans peut-il s'épanouir dans un hôtel, avec une équipe d'adultes où le turn-over est très important, qui se relaient 24h/ 24H ? Face à cette privatisation du travail social et cette « sous-traitance » du travail éducatif, le département de Seine Saint Denis a lancé un appel à projet en 2016. Nous avons répondu de façon originale en étant les seuls à proposer, avec notre projet d'accueil familial, là où les autres fonctionnent en créant des « microstructures ».

Nous avons donc créé il y a trois ans un nouveau service pour les jeunes dits « incasables » : nous avons imaginé et mis en œuvre un dispositif original d'accueil familial autour de trois espaces différenciés mais intrinsèquement liés. Nous disposons d'une part de deux espaces d'accueil familial avec des professionnels expérimentés dans le champ de l'adolescence (sept maisons en Seine Saint-Denis et une en Normandie). Nous avons d'autre part mis en place un espace « d'accordage » dans lequel quatre professionnels formés à la médiation, à l'approche systémique, à la psychanalyse, assurent une fonction de coordination (justice, éducation nationale, famille, psychiatrie etc.), mais également de recherche et de développement des relations familiales et sociales du jeune, et de soutien des assistants familiaux qui restent la figure d'autorité et de référence principale pour les jeunes dans leur quotidien.

L'aide sociale à l'enfance souffre d'un manque de moyens, dans l'imaginaire collectif, elle représente l'instance qui retire l'enfant de son environnement familial : « la DDASS ». Comment cette instance, responsable du placement des enfants loin de leur famille, pourrait-elle travailler la restructuration des liens familiaux ? C'est pour résoudre ce problème que nous faisons intervenir les accordeurs : ils jouent un rôle de tiers médiateur entre les institutions, les jeunes et les familles. Ils opèrent dans un espace tiers et avec une vision globale de la famille et des figures d'attachement : grâce à leur action, un jeune va retrouver une grand-mère au Sénégal, ou une famille d'accueil en Bretagne, ce qui lui permettra d'être accueilli de manière plus stable, offrant les conditions favorables à une construction de son identité. Nous tentons, autant que faire se peut, d'entrer en contact avec les membres de la famille élargie afin d'en faire, quand cela est possible, des personnes ressources.

Enfin, nous avons mis en place un autre espace de médiation, composé d'artisans, sportifs et artistes, qui permet aux jeunes de s'exprimer différemment et de rencontrer, parfois pour la première fois des professionnels qui ne sont pas issus du champ éducatif.

Les jeunes sont accueillis en famille d'accueil, chez des assistants familiaux qui habitent une maison de fonction aménagée de sorte qu'espaces privés du jeune,

espace de la famille et espaces communs soient au mieux délimités ; les assistants familiaux sont accompagnés à la demande et au quotidien par une équipe d'accordeurs et de psychologues pour répondre au mieux aux besoins, tensions et mouvements contrariés du jeune accueilli en premier lieu en situation de crise et de désarroi. L'engagement qui est pris est le remaniement pensable des liens et de l'attachement et de la confiance au cœur d'une autre famille que la sienne, une grande famille, celle de la maisonnée où il habite conjuguée à celle de La Métis et de Rencontre 93 et aux liens renouvelés avec sa parentèle.

Pour nous, un espace thérapeutique tiers est la garantie de limiter les risques de rupture, et de fournir un espace confidentiel, où les symptômes du placement peuvent être travaillés. Dès lors, les Centre Médicaux Psychologiques, Maisons des Adolescents et autres structures de pédopsychiatrie deviennent essentiels Le maillage que nous mettons en place permet au jeune de s'ouvrir à d'autres perspectives, dont, principalement la sortie de notre structure au moment opportun, car le but de notre accompagnement est toujours la fin de celui-ci.

À La MÉTIS, nous avons la chance de co-construire le projet de soin des jeunes que nous accompagnons avec les soignants. Nous avons à plusieurs reprises pu maintenir notre espace de médiation pendant une hospitalisation et affiner les modalités de notre accompagnement : visite quotidienne avec la famille si nécessaire, possibilité de proposer un « sas », « une mise au vert », à la sortie de chaque hospitalisation avant le retour sur le lieu de vie. Nous pensons que la place de « l'accompagnant » pendant l'hospitalisation mériterait d'être repensée concernant les jeunes placés n'ayant pas ou plus de liens familiaux. De secteur d'hospitalisation en secteur d'hospitalisation, nous avons créé un lien avec les soignants, les médecins, et avançons vers une pratique commune...
Il a fallu que les médecins rassurent les équipes éducatives, par exemple concernant des séances de sismothérapie pour une jeune fille de 15 ans. Puis à notre tour, nous avons dû rassurer les médecins, lors de l'hospitalisation d'un jeune majeur, diagnostiqué psychopathe par 4 psychiatres différents, le médecin-chef demandant alors de notre part la garantie que nous n'allions pas « abandonner » le jeune au Centre d'Accueil et de Crise. Nombreux sont les services comme ayant vécu l'expérience de jeunes majeurs, « déposés » par des éducateurs, faute de solutions et de moyens. La structure de soin est considérée comme l'antichambre de la rue.
Les limites de la protection de l'enfance sont donc parfois celles de l'entrée en psychiatrie : la peur, le sentiment d'impuissance, le manque de connaissance de la psychiatrie conduisent parfois les éducateurs à une impasse pour la personne accompagnée. Nous avons besoin d'être rassurés face à la folie, nous exigeons des diagnostics, ce qui est le plus souvent un non-sens s'agissant d'adolescents. Nous, travailleurs sociaux en protection de l'enfance, voulons que la médecine soigne et guérisse. A contrario, à l'heure de la tarification à l'acte et de la dernière étape du plan de destruction de l'hôpital public, nous nous retrouvons parfois face à une institution malade, qui se voit toujours toute-puissante vis-à-vis des patients, alors qu'elle n'a plus de moyens pour les soigner efficacement, et qui peut exiger la présence de parents fragiles et clivés, ou plus simplement qui travaillent, pour signer tel ou tel document,

trois fois par jour… Un autre service exigera que le jeune montre patte blanche avant et pendant son hospitalisation et soit en adhésion avec le projet d'hospitalisation. Il faudra un jour un Curriculum Vitae et une lettre de motivation pour intégrer une unité d'hospitalisation… La tension est palpable à l'hôpital et se cristallise malheureusement souvent autour de la décision de sortie d'hospitalisation, « justifiée médicalement » mais en réalité prise parce que la place doit être libérée pour un autre patient. Nous pensons que l'accueil et la sortie d'hospitalisation sont des étapes charnières. Il est essentiel d'établir une relation de confiance réciproque avec les personnels de l'hôpital pour réussir ces moments.

La première étape est celle de la rencontre et la confrontation des représentations réciproques. Nos équipes luttent contre la représentation de l'hôpital qui « garde » le « fou » indéfiniment, jusqu'à ce qu'il aille « bien ». Tout comme l'amélioration et la stabilisation de la santé psychique de l'adolescent, la confiance et le faire ensemble avec la psychiatrie exigent du temps, de la pratique, de la souplesse, de la contenance, et du conflit ! Il y a tant de situations différentes, de jeunes différents. Nous, médecins, soignants, psychologues, éducateurs, artistes, assistants familiaux, sommes périodiquement confrontés à nos limites et notre impuissance. Cela nous doit nous conduire à la parallaxe, à développer la patience et à nourrir l'espoir, dans ce double mouvement, mortifère et vers la vie... L'accompagnement dans la décompensation, la prise de risque, l'accompagnement pour les “injections à effet retard” pour des mineurs deviennent alors notre pratique quotidienne, la dérogation devient la norme. Les mouvements d'équipe, entraînent une « déliaison pathologique des liens » (Pinel, 1996, p.48) constante avec laquelle il faut composer.

Cette méthode fondée sur le pluralisme, la médiation, le dynamisme des propositions et l'audace des confrontations nécessaires, est-elle efficace dans tous les cas ? Certes non ; mais elle nous semble répondre à l'esprit de recherche, d'insouciance et de défi, souvent excessif qui caractérise la jeunesse. Elle offre donc un cadre possible à l'espoir et à la vie, à condition bien sûr qu'en tant qu'adultes nous « tenions » notre place. Et c'est en ce sens qu'elle exige un maximum de travail et de retour réflexif sur nos pratiques respectives.

« Tenir sans retenir ; ensemble » est la maxime de notre engagement. Le METIS représente et met en œuvre la transversalité des pratiques et fait vivre tant l'alternative au placement que le placement alternatif.

L'écrit, comme don qui inaugure à la rencontre …

L'affirmation bien connue de D.W.Winnicott (1943) : « un bébé seul, ça n'existe pas» signifie qu'un nourrisson ne peut exister sans sa mère ou une suppléance maternelle qui en prend soin tant au niveau somatique que psychique. C'est en évitant l'écueil d'une confusion des places, que nous engageons notre travail afin de créer les conditions favorables pour « sup'porter » le jeune, au sens du holding winnicottien, c'est à dire l'aptitude au portage tant physique que psychique du jeune accueilli. Nous nous mettons en posture d'être cet Autre secourable, dans le même temps familier et étranger : Le Nebenmensch (Freud, 1895, p.375), symboliquement cet « être humain proche » ou encore « l'être humain d'à côté » capable de reconnaître l'altérité et l'identité. Celui appelé à soutenir quelque chose d'une condition subjective en lui octroyant le droit, dans la sollicitude, de « faire partie d'une communauté humaine car une place lui a été faite » (Baligand, 2013, p.64). Une place d'autant plus importante à

offrir à cette jeunesse, exclue du jeu social et des institutions, du fait de problématiques existentielles dont l'expression a jusqu'alors pris la forme du ravage.

« Un enfant ou un adolescent seul, ça n'existe pas » non plus. Et, c'est en partant de ce postulat que nous pensons essentiel à l'accueil d'un jeune, et dans une perspective de « premiers soins » de nous engager dans ce qui nous semble être un préalable : la consultation des écrits relatifs à son parcours de vie et de prise en charge à l'ASE7. En effet, dans le cadre de nos missions, nous sommes amenés à consulter les dossiers des jeunes au tribunal pour enfants de Bobigny.

Nous avons été particulièrement alertés à la lecture de certains de ces dossiers puisque dans bien des cas nous nous sommes aperçus qu'il y avait eu des omissions, des suppressions ou déformations de faits majeurs. Autant d'éléments anamnestiques qui, s'ils avaient été portés à la connaissance de l'ensemble des professionnels, auraient grandement facilité l'élaboration, la construction et l'orientation de la prise en charge en venant fournir un éclairage indispensable pour pouvoir travailler avec lui, la question du soin, de l'acte thérapeutique. Nous aimons présenter cette démarche comme un exercice archéologique qui permet de penser le jeune, la genèse de son placement, de son histoire familiale et la prise en charge qui pourrait lui être le plus favorable. Cet exercice archéologique prend la forme d'un travail de recherche, de rassemblement, reliure et maillage au profit de ces jeunes en très grandes souffrances identitaires qui ont pour point commun des parcours de vie qu'on peut dire chaotiques, voire traumatiques et toujours jalonnés de très grandes souffrances.

Consulter les écrits conservés au Tribunal pour Enfants permet de trouver, ou bien retrouver pourrions-nous dire, ce que le temps, et la multiplicité des prises en charge, a pu faire oublier. Ce travail de mémoire ouvre à des vestiges, ce qui reste du temps et de son œuvre, dans un processus de subjectivation qui permet d'inscrire l'investigation dans un lien à l'autre, une relation subjective. Ce travail, tout en faisant exister le jeune en tant qu'Autre, permet d'anticiper la manière dont nous l'accompagnerons dans ses mouvements psychiques. Ce don inaugural se matérialise dans le Réel par un écrit synthétique et devient lieu d'inscription, de liaison et d'un possible accordage des professionnels, réponse au processus adolescent de déliaison. Aussi, comme un recueil rétrospectif, le rapport qui résulte de la consultation de dossiers ouvre à des pistes de réflexion autour de l'origine du symptôme et sa construction. Ce travail d'évaluation, comme étayage qui n'a pas pour autant la prétention d'être un travail d'expertise vient néanmoins dire quelque chose du mode d'être-au-monde de l'adolescent, de son fonctionnement psychique.

C'est fort de ces constatations que nous soutenons qu'« Un pédopsychiatre seul, ça n'existe pas ! ». En effet, nous considérons le soin pédopsychiatrique comme un axe de travail clinique partagé, qui ouvre à la nécessité d'une mise en dialogue entre les différents champs professionnels, conceptuels et théoriques. C'est aussi la question même de l'organisation territoriale de l'action en faveur du jeune qui nous semble de facto soulevée par cette affirmation car l'enfant ou l'adolescent, sujet d'une prise en charge pédopsychiatrique « appelle à la mobilisation des différents corps de

professionnels en mesure de traiter les aspects de cette problématique relative à leur champ de compétence. Les uns viennent éclairer des aspects de la situation et permettre aux autres une décentration des failles attaquées les concernant directement » (Libeau Mousset, 2008, p.72).

Le temps précieux d'une concertation, qui manque souvent dans les services dédiés à la protection de l'enfance, le temps d'une élaboration collégiale avec les différents acteurs qui concourent parfois depuis de nombreuses années à la prise en charge d'un même jeune. Un espace pour le penser ensemble, dans sa subjectivité, la singularité de son histoire afin qu'il puisse notamment s'autoriser un jour à se penser lui-même. Même si, « leur temporalité n'est pas la nôtre : puissent toutefois ces temporalités se rencontrer et s'harmoniser »8.

Nous avons aujourd'hui la conviction qu'il s'agit pour nous, en tant que professionnels et acteurs de terrain qui nous orientons du vivant, d'œuvrer en faveur de ces temps communs d'élaboration entres les institutions afin de borner le registre de nos interventions respectives face à ces jeunes toujours en bordure des dispositifs. Comme Claire BRISSET vient à le réaffirmer, dès lors que nous travaillons avec des adolescents ayant des troubles psychiques, nous ne pouvons faire l'économie « d'organisation concertée » entres institutions au risque de fonctionner dans une logique propre, qui expose tant le jeune que les institutions à de graves difficultés. Temps de concertation indispensable pour penser ensemble l'articulation créative d'une prise en charge qui se voudrait « suffisamment bonne » (Winnicott, The good-enough mother, 1963).

Anaïs FADUGBA, Psychologue et David FRAYSSE, Directeur Adjoint

TEXTE ECRIT PAR K. S., DANS LE CADRE DE L'ATELIER D'ECRITURE ORGANISE PAR LA METIS ET ANIME PAR L'ECRIVAINE SELMA GUETTAF.

LA FUGUE

Elles ont environ onze ans. Elles s'arrêtent à la boulangerie pour déguster des viennoiseries avant de se rendre au cinéma voire le film *Annabelle*, l'histoire horrifique d'un couple sauvagement assassiné par une poupée dans leur nouvelle maison, où ils venaient d'emménager.

Dans la pénombre de la salle, elles serrent les dents. Elles craignent de faire des cauchemars cette nuit. Ces filles s'appellent Nadia et Laura. Toutes les deux ont de longs cheveux. L'une a les yeux bleus, l'autre marrons. Elles se connaissent depuis leur plus tendre enfance, s'amusant toujours ensemble.

Après le film, Laura rentre chez elle. Nadia préfère traîner un peu… attendant le coucher du soleil. Elle a laissé une lettre à ses parents, dénonçant les coups de ceinture de son père et criant son ras-le-bol des dépressions à répétition de sa mère. Elle sait qu'ils vont à nouveau se disputer, l'un accusant l'autre de maltraitance, sans oser reconnaître leurs torts.

"Et quand les rires s'en vont, je coule…" murmure Nadia, en avançant doucement vers le lac, sous un ciel chargé qui menace de se vider à tout moment. Elle se rend compte qu'elle a oublié son cahier intime. Hélas, elle ne pourra pas le récupérer. Elle se tait pour mieux écouter la nature humide, ferme les paupières pour mieux sentir l'eau pénétrer ses vêtements. Cette nuit- là, Nadia est sauvée in extrémis de la noyade. Ses parents ont eu le bon sens de signaler sa disparition.

Nadia est placée dans un foyer d'accueil. Un peu timide, elle a du mal à se faire des amis. Parfois, le souvenir de la projection d'*Annabelle* vient la hanter, mais heureusement qu'il y a la présence rassurante de Laura … Laura, cette amie imaginaire qu'elle s'était créé de toutes pièces pour survivre, pour supporter toutes ces douleurs et pour se donner ensuite le courage de fuguer afin d'échapper à l'emprise dévastatrice de ses parents. Une voix derrière la porte l'appelle : « Nadia… ». « Entre » répond-t-elle. Et Laura parait.

Par K.S.

LES HEBERGEMENTS

1/ Présentation synthétique du service

La MECS de Rencontre 93, autrement nommée les Hébergements, est constituée :

- D'un accueil mixte collectif de 8 jeunes âgés de 13 à 17 ans, situé au 3ème étage de l'établissement,
- D'un accompagnement de semi-autonomie pour 9 jeunes âgés de 16 à 18 ans hébergés au sein de 3 appartements implantés sur le territoire de Plaine Commune.

Les jeunes sont confiés dans le cadre d'une mesure administrative ou judiciaire de Protection de l'Enfance du Département de la Seine Saint Denis.

La MECS est, par définition, un lieu où l'adolescent doit être protégé et qui doit lui offrir une sécurité physique, morale et affective.

Notre structure éducative lui propose :

- Un lieu sécurisant, apte à le rassurer et à tenter de mettre fin à son errance,
- Un temps où pourra être traitée la question de la séparation et celle de la relation adulte-enfant,
- Un cadre où son espace psychique et intime est respecté,
- Un accompagnement vers l'autonomie et un soutien renforcé dans la mise en œuvre des actes de la vie quotidienne,
- Un accueil au sein des appartements partagés, la colocation étant perçue comme une expérience socialisante,
- Une réconciliation avec les apprentissages et un accompagnement à la réussite scolaire et/ou vers l'insertion professionnelle
- Le partage de temps collectif de vie à travers des ateliers créatifs et des séjours permettant une ouverture sur le monde et une reconnaissance de soi
- La participation aux instances institutionnelles et à la vie du service et l'expression de ses désirs.

Les principes fondamentaux des Hébergements :

- **La protection de l'enfant**
- **La remobilisation du potentiel de l'enfant**
- **La restauration du lien enfant-adulte et enfant-parent**
- **La réinscription dans sa filiation**
- **L'affirmation de sa citoyenneté et de son inscription dans la société**

2/ 2019 EN SYNTHESE

LES FAITS MARQUANTS

- Réaménagement de l'espace avec la création d'une salle informatique, un espace plus convivial de vie collective et la réfection des escaliers du bâtiment principal de Rencontre 93 comme de l'accueil de l'établissement.

- Le développement d'activités liées au bien-être et à l'estime de soi : socio esthétique, massages, ateliers à médiation avec le support photo.

- Un renouvellement du groupe de jeune avec de ce fait un rajeunissement du public accueilli dès l'âge de 14 ans.

- Une bonne mixité dans le groupe avec une parité de filles et de garçons.

- Un turnover de professionnel assez important avec un renouvellement de l'équipe à hauteur de 30 % mais des professionnels toujours engagés. L'équipe de nuit reste inchangée.

- 3 professionnels sont aujourd'hui dédiés au suivi des jeunes en semi-autonomie.

- Les jeunes ont participé à des manifestations locales en tenant des stands afin de financer leurs projets de sorties, de séjours, …

- Plusieurs séjours ont été réalisés : 25 journées au total !

REGARD(S) SUR L'ACTIVITE REALISEE

100 % de l'activité a été réalisée ce qui est extrêmement positif !

Nous ne rencontrons pas de difficultés particulières à ce niveau. Les demandes d'admission sont nombreuses.

Les orientations se font même si elles peuvent parfois prendre du temps.

Les jeunes sont accueillis pour une durée de deux années minimum et s'inscrivent ainsi dans un parcours au sein de l'institution entre l'accueil au sein de la MECS puis le suivi au sein des appartements partagés.

LES PERSONNES ACCUEILLIES ET L'ACCOMPAGNEMENT

La plupart des parents des jeunes accueillis ne bénéficiaient d'aucun Droit de Visite et d'Hébergement. Les enfants étaient confiés suite à des actes de maltraitance grave.

Les jeunes étaient très inscrits dans des conduites à risques liées à la consommation de stupéfiant et/ou à des comportements très sexualisés.

Ces conduites et passages à l'acte ont été analysés à l'aune des traumatismes vécus par les enfants. Des mesures de réparations ont été mises en place, des éloignements temporaires ont été réalisés et des consultations thérapeutiques ont été proposées. Le réseau de pédopsychiatrie a été sollicité et a su se mobiliser autour de la situation de certains jeunes en grande souffrance.

Le partenariat avec les établissements scolaires a été renforcé.

FOCUS SUR LES PROJETS REALISES

- Chaque début de vacance scolaire est l'occasion pour les Hébergements d'organiser un dîner festif auquel est invité l'ensemble de l'institution avec les différents services qui la compose.

- Trois séjours ont été réalisés : un séjour de quinze jours et deux séjours de cinq jours.

- Plusieurs séjours de « respiration » ou de « décrochage » individualisés ont été mis en place.

- Un partenariat avec l'association Concordia a été mené durant l'été. Cinq jeunes des appartements ont ainsi participé à des chantiers pédagogiques. Ces séjours leur ont permis de se confronter au Droit Commun et à beaucoup d'autonomie.

- Les jeunes de la MECS ont tenu un stand lors de la fête de la Ville de Saint Denis. Ils ont vendu des repas et des goûters de leur fabrication. Cette action leur a permis de financer une sortie au Parc Astérix !

LA DYNAMIQUE RH

Un turnover de professionnel assez important avec un renouvellement de l'équipe à hauteur de 30 % mais des professionnels toujours engagés. L'équipe de nuit reste inchangée.

Trois professionnels sont aujourd'hui dédiés au suivi des jeunes en semi-autonomie.

Les derniers recrutements sont constitués d'anciens stagiaires aujourd'hui diplômés. La stratégie d'accueil de stagiaires afin de faciliter les recrutements est donc payante.

LES ENJEUX POUR LE SERVICE ET LES PERSPECTIVES

Nous apporterons une attention particulière à maintenir ce parcours que le service permet entre accueil à la MECS puis aux Appartements.
Le Service d'Accueil d'Urgence, nouvellement ouvert au sein de Rencontre 93, pourrait également intégrer ce parcours.
L'idée d'un tel parcours favorise une prise en charge des jeunes sur une longue période d'environ trois ans. Cela nous permettrait ainsi de les accompagner pleinement autour de leurs besoins fondamentaux, du côté du soin, de la scolarité, de leurs relations familiales et affectives, et vers une plus grande autonomie en adaptant au mieux nos orientations.

3/ CHIFFRES CLEFS

L'ACTIVITE

100 % !

LES ORIENTATIONS/LES SORTIES

Nous avons dû mettre fin à certaine prise en charge suite à de graves passages à l'acte de certains jeunes. Dans ces rares cas les orientations n'ont pas pu être travailler.

Dans le majeur parti des cas, les jeunes de la MECS bascule sur les appartements partagés et l'orientation se fait à l'aube de leur majorité sur des structures jeunes majeurs.

PROFIL DU PUBLIC

Les Hébergements accueillent des filles et des garçons de 12 à 18 ans.

Beaucoup d'entre eux ont subi des actes de maltraitances important de la part de leurs parents.

Nous n'accueillons plus de Mineurs Non Accompagnés depuis l'ouverture de la CAMNA 93.

4/ TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITÉ

A LA RENCONTRE DU VELO :

J'ai remarqué que les jeunes étaient souvent dans la demande récurrente d'effectuer les trajets en voiture pour toutes sortes d'accompagnements et cela, peu importe la distance. Ils ont même parfois utilisé la voiture comme un moyen de « chantage » pour aller à leurs rendez-vous, à savoir que la plupart des rendez-vous se passent dans des villes limitrophes à celle où est située la structure. Pourtant, derrière cette structure se trouve le canal de la Seine qui offre une piste cyclable aménagée qui permet de faire des balades à vélo en toute sécurité. Tout le long de ce canal, il y a la possibilité de voir plusieurs graphes ou dessins, œuvres d'artistes parfois connus dans le monde artistique.

Le but de ce projet d'atelier vélo est d'avoir un lieu spécifique où l'on pourrait y entreposer des vélos et où nous pourrions y faire des réparations mineures telles que changer une roue, réparer des freins, etc… Un éducateur qui possède des bases sur la question « du vélo » accompagnerait les jeunes sur la découverte de cette thématique et cela sur plusieurs aspects.

L'atelier vélo devra répondre à des questions d'apprentissage à la réparation, l'entretien et en finalité à la construction de son propre vélo. Cet atelier répond aussi à des questions environnementales sur l'écologie et le recyclage.

PUBLIC :

C'est un projet transversal qui concerne l'ensemble de la structure « Rencontre 93 » : jeunes garçons et filles de la MECS, les jeunes d'appartement de semi-autonomie et les jeunes garçons et filles d'ADOPHE et de l'atelier scolaire.

OBJECTIFS :

- Amener les jeunes à mettre un projet en place de sa pensée à sa mise en œuvre (apprendre à gérer et réaliser un projet).
- Savoir budgétiser un projet
- Créer un projet en groupe
- Apporter une certaine autosatisfaction aux jeunes en étant acteurs et réalisateurs de leur projet
- Travailler l'estime de soi
- Créer un local à vélos
- Créer un partenariat avec une association d'auto réparation dans la ville
- Acquérir des vélos

DEROULEMENT DES ACTIONS :

Partenariat avec Bicyclo et JDLC (Jeunes Dans Le Cycle).

Un partenariat a été fait avec l'association Bicyclo qui se situe dans la ville de Saint-Denis où est implantée la structure. Ses membres proposent le samedi des ateliers d'autoréparation auxquels nous pouvons participer en y amenant nos vélos et faire des réparations, accompagnés d'un professionnel. Les jeunes de la MECS s'y rendront accompagnés d'un éducateur.

Avec ce partenariat, nous avons eu la chance de pouvoir nous rendre dans leur atelier à Bezons afin de faire un devis pour l'achat de six vélos. J'ai pu essayer tous les vélos indiqués sur notre devis pour en vérifier le bon fonctionnement. De là, le devis a été accepté et nous avons pu acquérir l'ensemble des vélos sélectionnés.

Grâce au réseau du chef de service, j'ai pu également effectuer une semaine en immersion au sein de l'association de prévention spécialisée JDLC, pour me former à la réparation de vélos et tout ce qui peut en découler sur le plan pédagogique notamment la sécurité routière, l'adaptation du vélo au Handicap, etc.

MODES DE COMMUNICATION :

- Présentation du projet en réunion d'équipe
- Echanges verbaux avec les membres de l'équipe
- Tenir les équipes informées de l'évolution du projet
- Création de supports
- Présentation aux autres services de Rencontre 93
- Sensibilisation sur les temps informels
- Transmissions du projet aux jeunes
- Réalisation et transmission de l'écrit concret du projet

MISE EN PLACE EFFECTIVE DU PROJET :

Un local vélos a été construit pour ce projet et un budget a été dégagé pour la réalisation de ce local. Il ne reste à ce jour que l'aménagement à faire. En ce sens, un devis de matériel a été fait auprès de Décathlon afin d'aménager le local.

TRANSMISSION ET PERENISATION DU PROJET :

Un éducateur de l'équipe était à mes côtés tout au long du projet et a bien voulu le reprendre, à la fin de mon stage, afin de le continuer et de participer à sa pérennisation. De plus, une éducatrice en contrat de professionnalisation, a été sensibilisée et missionnée pour intégrer aussi ce projet. Ce qui tombe assez bien dans la mesure où elle est très intéressée et a émis le souhait de l'intégrer. A mon départ, j'avais la certitude que le projet allait continuer à être porté par l'ensemble de l'équipe éducative.

Jean-Yves MARAT (stagiaire éducateur spécialisé)

A LA RENCONTRE DU CONTE

Présentation :

J'ai choisi le conte comme support de relation éducative. C'est un atelier qui favorise l'échange. Le conte se partage dans un groupe. Il permet de faire le lien entre le réel et l'imaginaire. Il rassemble.

Le temps du conte est une activité à part entière visant à travailler sur les émotions et cela dans un souci d'apaisement.

Il favorise également l'aspect culturel et aussi la transmission des valeurs et des messages.

Le dispositif du conte :

- Mise en situation par l'espace

L'espace est structuré. L'atelier a lieu dans une salle dont l'espace est réduit par un rideau suffisamment occultant, les volets de la fenêtre sont fermés afin d'obtenir la pénombre.

Une lampe en papier diffuse une lumière tamisée dont le halot est réduit afin de concentrer l'attention des jeunes vers la conteuse assise juste à côté.

- L'installation

Tous les participants sont assis à hauteur d'yeux et de voix.

Mise en situation par le rituel de début et de fin

Il est le même chaque fois : trois coups de triangle puis une phrase d'introduction « j'ai planté un conte en terre, il a poussé, il a grandi, à présent il ne plus se taire et le voilà tout frais sorti », un coup de triangle entre deux contes s'il y a lieu, puis une phrase de clôture « le conte est dit, il parle de tout et des sages et des fous ».

Le temps du conte est un espace en dehors de la réalité qui commence et finit. La répétition du rituel crée une attente perceptive.

Trois règles sont énoncées et leur non – respect entraine d'être raccompagné de façon anticipée :

1- Chacun reste assis à sa place

2- Chacun doit respecter l'écoute des autres et pour cela modérer ses expressions sonores

3- L'on a le droit de s'endormir

- L'animation :

J'anime l'atelier conte après le repas du soir pour une durée de vingt minutes.

Le conte est adressé à chacun.

Le conte est travaillé de façon à se détacher du support papier et à pouvoir se l'approprier pour le dire avec nos propres mots et pouvoir s'adresser à l'assemblée qui écoute. Mon regard accompagne cette adresse et vient l'appuyer pour chacun.

Je choisis des contes africains et traditionnels. Je m'approprie sa morphologie : je respecte le fil de l'histoire, sa trame et ses rebondissements, les personnages et leurs noms.

Ma voix et mon corps participent à ce moment de partage car c'est un ensemble qui par ses modulations rend le conte « vivant ».

Ouverture à d'autres voix de « conteur / euses :

J'encourage mes collègues intéressés à se lancer dans la voie du conte en leur transmettant mon savoir – faire.

Aminata SALL (éducatrice spécialisée)

LE DISPOSITIF A MEDIATION THERAPEUTIQUE : UN PREALABLE VERS UN ESPACE PSYCHIQUE INDIVIDUEL.

Les adolescents que nous accueillons à la MECS -comme, d'ailleurs, de nombreux adolescents non placés- n'acceptent pas facilement de rencontrer un ou une psychologue. Ils peuvent se sentir très vite menacés par toute relation qu'ils ne maîtrisent pas et par toute forme de dépendance qui risquerait de s'y installer. Pour certains d'entre-eux, être reçu dans le bureau de la psychologue du service et s'y tenir pour un entretien, ou toute forme d'échange qui pourrait y ressembler, peut être très vite intolérable ; de même que toute situation de face à face est menaçante. Il est également fréquent que je sois conduite à intervenir malgré l'absence de demande formelle ; même si de mon point de vue, l'existence d'une demande n'est pas une condition *sine qua non* de la rencontre clinique.

C'est ainsi que j'ai été amenée à mettre en place -seule et/ou avec des éducateurs- pour certains adolescents accueillis à la MECS, des dispositifs qui tiennent compte de toutes ces contraintes et s'adaptent tant bien que mal et autant que faire se peut à la singularité de chacun. Il peut s'agir d'espaces de parole psycho-éducatif ; de médiations thérapeutiques individuelles ou groupales, etc. L'un des enjeux -mais pas le seul- est de poser les prémisses d'un cadre d'échange qui structure a minima la rencontre clinique. En tout état de cause et en paraphrasant D. Winnicott, *une psychologue en institution éducative qui travaille seule, ça n'existe pas*. Ces dispositifs, notamment ceux à médiation thérapeutique, n'acquièrent une efficience symbolique que si l'institution, au sens large, est favorable à son développement.

Ethan, 16 ans, est un adolescent en proie à une grande souffrance psychique sur fond d'une histoire familiale et infantile faite de traumatismes, d'abandons et de rejets qui ont fragilisé sa construction identitaire. Le parcours de vie de Ethan conjugué au

processus adolescent tend à envahir le sentiment de soi, les assises identitaires et, de fait, à désorganiser progressivement le fonctionnement du narcissisme et de l'estime de soi. Sa réponse face au sentiment de son identité menacée, est l'irruption d'épisodes de crises de violences explosives et imprévisibles que Ethan pose dès lors qu'il se retrouve au domicile familial. Dans cet environnement toute rencontre semble impossible : la violence prend la place de la parole et de la pensée.

C'est un jeune homme fermé et à l'expression taciturne que nous recevons en entretien. Si Ethan montre un apparent désir en acceptant les rendez-vous que nous nous fixons à raison d'un tous les quinze jours, le plus souvent il ne les honore pas. Dans ces cas-là, il me prévient, soit directement par téléphone, soit par le biais d'éducateurs et ce quelques minutes avant le début de la séance, pour me dire qu'il ne viendra pas parce que « *tout va bien* » ou encore « *à quoi bon raconter des choses* » … Parfois, il débarque cinq minutes avant la fin du temps de séance qui lui était alloué histoire de vérifier la fiabilité et la stabilité de ma présence ou vraisemblablement sa présence à l'intérieur de moi. L'entretien en « face à face » ne convient pas à Ethan et provoque manifestement une forte anxiété difficilement contenable. Il verbalise peu et est en proie à une grande nervosité : il fait craquer ses doigts compulsivement, gesticule sur le canapé... Au bout de deux mois et avec beaucoup de prudence, je lui propose une médiation thérapeutique individuelle autour de la photographie.

Mon objectif n'est ni de relater l'histoire du cas lui-même ; ni celui du projet éducatif, soutenu conjointement, qui tentera de mener un travail de séparation et retrouvailles avec la famille, régulées par un contrat et des modalités de rencontre (favoriser le travail de séparation/individuation). En allant à l'essentiel dans l'espace forcément réduit d'un tel écrit, je propose de présenter le récit de la rencontre avec Ethan, à travers un objet médiateur *à créer* – réaliser des photographies - tout en décrivant l'environnement que constitue cet atelier et qui possède son propre style.

Il est fréquent que des soignants, intervenants sociaux, psychologues, éducateurs ou artistes-plasticiens, etc. aient recours aux médiations, en institution, qu'elles soient individuelles ou groupales. Cependant, il y a lieu de distinguer *les dispositifs de médiation à création* et *les dispositifs à médiation thérapeutique*. Ces derniers se référant à la psychothérapie psychanalytique- ce à quoi je me réfère également, et sont fondés sur la prise en compte de la dynamique transférentielle par le biais de l'objet médiateur, ainsi que de l'interprétation des processus ou conduites qui sous-tendent cette création. Autrement dit, s'agissant d'une pratique thérapeutique utilisant un objet médiateur, ce qui « *soigne* » c'est la relation, et ce qu'il s'agit de prendre en compte dans cette relation, c'est la présence de l'objet médiateur en interrogeant les modalités de l'appropriation subjective. Dans ce contexte, nous ne nous centrons pas tant sur les productions que sur le chemin emprunté, c'est à dire que nous sommes amenés à nous interroger sur la manière dont l'adolescent se saisit du support de la médiation et du statut de l'objet *« trouvé - créé »*.

Dans un premier temps, le cadre matériel du dispositif est construit avec la participation active de Ethan ; ce qui génère discussions et négociations de toutes sortes. Pour que la pratique fonctionne, le dispositif doit être le résultat d'une co-construction entre le sujet, ici Ethan, et le clinicien. Au final, nous nous arrêtons sur cinq ateliers, autour de « promenades photo », d'une durée d'une heure-trente, à raison d'une par semaine, même heure, même jour. La durée de cet atelier est brève ; ce qui importe, c'est qu'à l'intérieur du dispositif délimité par cet « espace-temps » s'engage *une expérience qui se définit par son unité et son unicité* (B. Chouvier, 2016). L'espace, le rythme, la régularité, la continuité, toutes ces caractéristiques propres au dispositif instaurent un cadre sécurisant et stable, mais ne peuvent à elles seules définir le cadre thérapeutique. Le cadre est également défini par la faculté du clinicien de le rendre contenant, de le porter physiquement et psychiquement, de le maintenir et le rendre vivant c'est à dire de proposer une matière -un objet médiateur- capable de susciter envie et désir.

Proposer un travail photographique -fabrication d'images- à un adolescent amène à un travail autour de la représentation de soi, la vision du monde qu'il organise étant intimement liées à son propre regard sur lui. Dans ce dispositif, une des dimensions thérapeutiques du cadre, s'exprime à travers l'offre faite à Ethan c'est à dire la possibilité *d'un regard sur soi* médiatisé par *le regard d'un autre sur soi* dans *la rencontre avec un objet* médiateur *partageable*.

Au cours de nos promenades à l'extérieur, Ethan réalise les photos de son choix ; tout au long du processus créateur, ce qui compte alors, c'est d'accompagner sans jamais se substituer. Cependant, il est invité à se mettre à l'écoute de la lumière ambiante, à en mesurer les possibilités, et la façon dont elle révèle la présence des objets alentours. Entre le sujet et l'objet, s'établit une mise en relation engendrée par tel regard posé, à tel moment. Dans l'acte de photographier quelque chose se passe, qui saisit et que l'on saisit. L'objet médiateur, créé de toute pièce ici, au sein d'une relation thérapeutique duelle, ouvre *l'aire potentielle du jeu*, telle que l'a définie D. Winnicott. Dans nos déambulations communes, en « côte à côte », le mouvement engendré par la marche et le partage d'un objet médiateur favorisent l'expression de soi constituée d'une multitude d'échange sur le sens que prennent les choses, sur ce que nous sommes en train de vivre... mais aussi de silence, de distance et de rêverie personnelle.

Ethan a investi le dispositif à médiation et s'est montré très différent. Est-ce dû à l'objet médiateur ? Il est difficile de répondre, compte tenu de la durée de cette expérience. J'avancerai tout de même l'hypothèse que ce dispositif, tel qu'il a été pensé *pour* et *avec* Ethan, a constitué pour lui une expérience inaugurale où il s'est vu accéder de façon très modeste et inconsciente au rang de *sujet* ; lui qui a fait trop souvent l'expérience que sa parole n'était pas entendue et même qu'elle pouvait se retourner contre lui. Là où rien ne pouvait sortir d'une subjectivité bloquée, l'objet médiateur *à créer,* permettra successivement d'ouvrir une première voie à la rencontre et à la relance du travail de symbolisation.

Béatrice Bernier - psychologue

ATELIER SCOLAIRE

1/ Présentation synthétique du service

L'Atelier Scolaire

Alternative au placement, le service accueille 30 adolescents
- soit dans le cadre administratif, à la demande des responsables légaux auprès du Conseil Départemental,
- soit dans le cadre judiciaire, sur sollicitation directe par le Juge des Enfants.

Objectifs

Lutter contre l'échec scolaire et la déscolarisation, enrayer l'errance des jeunes, faciliter la réintégration dans les circuits de droit commun et favoriser l'insertion sociale.

Offrir aux adolescents en rupture ou en instance de rupture avec les systèmes ordinaires de scolarisation ou de formation professionnelle, la possibilité de passer d'une attitude passive à une attitude active, du désespoir apathique à l'espoir dynamique.

Évaluer, consolider et enrichir les acquis, stimuler les compétences et éveiller les appétences dans le but de reprendre une scolarité ou de s'engager dans une formation pré qualifiante.

Accueillir également les jeunes scolarisés dont le cursus, fragile et instable, nécessite un soutien constant.

Aider l'adolescent à créer des liens avec son environnement afin de construire son processus d'autonomie
Accompagner les parents dans la compréhension de leur rôle, les aider à retrouver et mettre en œuvre leurs capacités à éduquer leur enfant.

Public bénéficiaire

L'Atelier Scolaire dispose de 30 places mixtes pour accueillir des adolescents déscolarisés, âgés de 12 à 17 ans, issus en priorité du département et confiés par les Juges des Enfants et les Inspecteurs de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Implantation Géographique

Saint Denis et Livry Gargan

Composition de l'équipe

1 Directeur Adjoint et 1 Cheffe de Service
1 Psychologue
10,5 Educateurs Scolaires, Sportifs, Artistiques, Spécialisés

2/ 2019 EN SYNTHESE

- **Les faits marquants**

L'Atelier Scolaire a connu une année 2019 riche en innovations au niveau de la concrétisation pleine et entière de son extension au travers notamment de locaux flambant neufs et parfaitement adaptés à nos besoins pédagogiques qui allient la culture, le sport et les savoirs fondamentaux.

L'extension de l'Atelier Scolaire : Enfin une Réalité
L'année 2019 a été marquée par l'installation tant attendue de l'extension de l'Atelier Scolaire. Les premiers jeunes l'ont intégré le 17 juin 2019. Ils ont été éblouis par la découverte de ces locaux neufs aux couleurs pastelles et ce magnifique gymnase, certains ont été jusqu'à dire que c'était trop beau pour eux…
La première partie de l'année a demandé beaucoup d'investissement de la part de l'équipe car il a fallu assurer le travail auprès des jeunes tout en assurant le suivi des travaux, l'aménagement du lieu avec les diverses commandes, les récupérations de meubles. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que s'est enfin concrétisé ce projet lancé en 2011.
Les deux équipes qui cohabitaient dans les locaux de Saint Denis pour un meilleur partage des outils pédagogiques et de la philosophie de l'Atelier Scolaire allaient finalement se partager sur deux sites.
L'Atelier Scolaire reste une seule entité. Les actions et les projets sont menés conjointement, Livry-Gargan bénéficie d'ateliers mis en place à Saint Denis tels que l'esthétique, Saint-Denis utilise le gymnase de Livry pendant les vacances, une fois par trimestre les deux équipes se réunissent sur un des deux sites pour une supervision commune et un temps de réflexion sur sa pédagogie.

- **Regard(s) sur l'activité réalisée**

Le manque de candidatures rencontré en 2018 a continué durant les premiers mois 2019. C'est pourquoi, nous avons dû geler un poste d'éducateur jusqu'à la rentrée scolaire 2019. A partir de cette date, les candidatures ont afflué de nouveau bien que certaines soient fortement éloignées du projet éducatif de l'Atelier Scolaire. Nous accueillons de plus en plus de jeunes médicalisés pour des problèmes physiques tels que le diabète ou des troubles psychiques tels que l'hyperactivité ce qui nous oblige à reconsidérer nos prises en charge et à mettre en place sans cesse une pédagogie adaptée à ce changement de population.

Sur l'année, nous sommes parvenus à réaliser l'activité attendue avec 97,44 % de remplissage.

En fin d'année, 32 jeunes étaient accueillis sur l'ensemble des deux sites de l'Atelier Scolaire.

Les personnes accueillies et l'accompagnement

Nous accueillons une trentaine d'adolescents en situation de décrochage scolaire. Quelque chose, dans le parcours de ces jeunes, amène ces derniers à ne plus être disponibles psychiquement pour les apprentissages. Ces raisons sont souvent multiples, toujours singulières. Longtemps perçus comme involontaires ou dans le refus, ces adolescents ont bien souvent gardé pour eux une histoire douloureuse dont les comportements, perçus comme inadaptés, sont souvent les seuls témoins « non traduits » ou « bruts » d'un état de souffrance et d'un contexte qui n'a pas pu s'énoncer autrement. Ce qui est à l'origine de ces états accapare les adolescents au point de les rendre indisponibles à toute forme d'apprentissages. Notre travail vise non seulement à aider ces jeunes à la remobilisation dans le cadre d'un apprentissage, mais également à pouvoir se défaire d'une situation invalidante de laquelle rien ne pouvait s'exprimer réellement. Les médiations et les espaces de paroles que nous mettons à disposition de ces adolescents leur permettent bien souvent de venir parler de leur "chagrin d'école" et de tenter de se reconsolider en se découvrant un espace potentiel d'expérimentation de soi et des autres. L'accompagnement doit permettre aux adolescents de changer de regard sur eux-mêmes et de découvrir qu'ils n'étaient pas « ces mauvais élèves qui ne voulaient pas apprendre », mais des jeunes personnes dont le contexte de décrochages d'origine multifactorielle, souvent fait de souffrance, les a contraints à devoir arrêter de se consacrer aux études. S'ajoute à cela l'entrée dans le temps de l'adolescence accompagné de ses processus de transformations psychique, corporelle et identitaire fragilisant bien souvent des adolescents, qui, pour bon nombre d'entre eux, n'ont pas les moyens psychiques suffisants pour penser et accepter cette transformation par l'exercice de la mise en mots et de la symbolisation liée à cette temporalité de transition générale.

Focus sur les projets réalisés

Studio Traversée : Pour cette seconde année de création de jeux vidéo, l'équipe de professionnels, d'éducateurs et de jeunes se sont installés une fois par semaine au LOREM qui est un Espace Public Numérique, un FABLAB et un centre de formation situé à Paris 14ème. Les participants ont donc pu bénéficier d'un lieu professionnel pourvu de tout l'équipement nécessaire à la création numérique que ce soit au niveau du graphisme, du son ou de l'animation.

Réalisation théâtrale au Théâtre Gérard Philipe : Cette richesse qu'apporte le théâtre a permis au groupe de jeunes qui y a participé de s'y transcender dans la mesure où elle leur a demandé de s'investir doublement en s'appropriant tout d'abord un texte littéraire qui demande réflexion et compréhension et en mettant au travail leur mémoire qui a rarement l'occasion de s'investir avec autant de complexité. Cette pièce a été montée à partir **du roman Pluie d'été de Marguerite Duras.** Cette première rencontre avec ce Centre Dramatique National, l'exploit physique, psychologique et intellectuel qu'ils ont accompli les a tant sublimés qu'ils ont été les premiers étonnés de leur potentiel.

Les médiations : le graff, les arts manuels, la récupération d'objets, l'équitation, self-défense, le sport.

Les nouveaux ateliers : informatique, conte, actualité, musique

- **La dynamique RH**

L'équipe éducative est stable et au complet.

L'espace Atelier Scolaire situé sur 2 sites a également demandé une réorganisation administrative. Afin de créer un pont, le pôle secrétariat propre au service a été installé à Livry Gargan. Malgré un changement de communication total, puisque l'essentiel des échanges se fait par le numérique et le téléphone, ce bouleversement s'est fait sans difficulté. Tout le monde a su se conformer aux nouvelles donnes et contrairement à ce que l'on aurait pu croire, les relations sont devenues moins distantes que lorsque l'on était sur le même site.

- **Les enjeux pour le service et les perspectives**

L'arrivée sur l'effectif de l'Atelier Scolaire de nouveaux éducateurs scolaires, passionnés par le piano et désireux de partager leur passion, leur connaissance et leur expérience dans ce domaine avec les jeunes, nous permet également la mise en place d'un atelier musique accès surtout sur le piano. Ensemble, adultes et jeunes, se sont lancés dans la découverte du jeu musical, du solfège, de l'écoute, de la mémorisation et la restitution, du plaisir qui en découle ainsi que la découverte de l'instrument en soi, et des sons émis par nos environnements. Une nouvelle aventure d'éveil et de neurogénèse allait se mettre en marche dans la suite logique de celle de Saint Denis. Nous savons aujourd'hui grâce aux avancées des neurosciences que pendant l'adolescence, la plasticité du cerveau va connaitre une phase extrêmement active. Ce processus très important dépend en partie de l'environnement dans lequel l'adolescent se trouve. Les circuits synaptiques utilisés sont renforcés, d'autres apparaissent pour répondre aux nouveaux besoins nés de l'environnement.
Les jeunes déscolarisés ayant des besoins spéciaux et spécifiques comme les enfants présentant des handicaps restent pénalisés en matière d'instruction, de formation et d'emploi. Pour améliorer leur existence, nous devons redoubler d'efforts pour proposer une pédagogie et une clinique éducative adaptées et inclusives avec des moyens adéquats. Cette démarche est aujourd'hui une exigence fondamentale. Nous devons concentrer nos actions sur les plus vulnérables afin d'assurer une réelle inclusion sociale et citoyenne. Notre action s'inscrit dans le cadre de l'éducation populaire et a pour objectif global de contribuer à l'avènement d'une société plus juste et solidaire ; il s'agit « *d'instituer une pédagogie de l'émancipation* » Spinoza.

3/ CHIFFRES CLEFS

L'ACTIVITE

97,44 %

LES ORIENTATIONS/LES SORTIES

Difficulté d'accroche	Hospitalisation pédopsychiatrie	FIN DE CJM	FIN DE PRISE EN CHARGE	Insertion professionnelle	Orientation en MECS
9	1	4	1	2	3

BILAN AU NIVEAU DE LA PRISE EN CHARGE SCOLAIRE

JEUNES SORTIS		**JEUNES PRESENTS AU 31/12/2019**	
SCOLAIRES *	RE SCOLARISES	SCOLAIRES	REMISE A NIVEAU
5	5	CNED : 4 Re Scolarisés : 6 Mi-temps Scolaire : 2	19

***Jeunes Re Scolarisés en 2018 et suivis en 2019 à la demande des juges et de l'ASE afin de soutenir les parents et accompagner les jeunes dans la stabilisation de leur scolarité

4/ TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITÉ

L'INSTALLATION A LIVRY-GARGAN

Outre la modernité, l'avantage de ces locaux est qu'ils contiennent un petit terrain multisports, des vestiaires, et une salle dédiée aux cours de théâtre. C'est un lieu très agréable pour évoluer au quotidien, voire trop pour certains jeunes : « On ne peut pas venir ici, c'est trop beau pour nous ! ».

A partir du mois de Mai, l'installation a commencé pour les professionnels. Un mois aura été nécessaire pour préparer l'essentiel des locaux à la venue des jeunes. Le reste a été fait au fur et à mesure avec l'arrivée progressive du matériel. Il était important dans la logique d'appropriation des locaux que l'ensemble des personnes amenées à évoluer dans ces nouveaux locaux, le fasse le plus vite possible, afin que cela ne soit plus à faire pour la rentrée de septembre.

La période Juillet/Août nous a donc permis de nous familiariser avec les locaux, pendant un rythme moins soutenu que sur le reste de l'année, en ce qui concerne l'accueil des jeunes. Cette période nous a aussi permis de continuer l'installation, de prendre des nouveaux repères dans ce lieu. En effet, ce lieu nous a paru dans un premier temps immense. Comparé aux locaux de Saint Denis qui sont bien plus petits, et au fait que nous étions deux fois plus nombreux, l'endroit nous paraissait très vide. Cette période nous a donc été utile pour repenser les espaces tout en y vivant.

En ce qui concerne le matériel sportif, élément primordial lorsque l'on évolue dans un gymnase. Cela fut assez laborieux. L'ensemble du matériel fut livré près de 6 mois après que la première commande eut été transmise par les salariés à la direction. Ce qui fut assez gênant pour la prise en charge des jeunes car ils commençaient à se lasser des activités proposées avec le peu de matériel disponible.

Nouveaux lieux, nouvelles règles

Le fait de changer d'espace a permis à l'équipe de mettre en place de nouveaux éléments pour le bien-être des jeunes dans leur quotidien.

Des éléments tels que la douche après une séance d'activité physique ont pu être mis en place. Eléments difficiles à travailler si les locaux (absence de douche à Saint Denis) ou le temps (activités sur l'extérieur nécessitent un temps de trajet) ne le permettent pas.

Des éléments pas forcément pensables lorsque l'on est pris dans un fonctionnement qui dure depuis des années. Par exemple, le fait de récupérer les téléphones des jeunes pendant la journée, était une chose difficilement pensable. Alors que cela s'est effectué sans aucun problème. Pour notre équipe, comme pour l'équipe de Saint Denis qui a aussi mis ce fonctionnement en place…

L’entretien des locaux leur est aussi fortement demandé au quotidien, ayant plus de lieux d’accès, qu’ils sont les seuls à fréquenter, ils ont donc plus de lieux à maintenir propres. Les différentes salles d’activités, le gymnase, les vestiaires, la cafétéria, le self, sont autant de salle qu’ils sont les seuls à investir. Le fait d’évoluer dans de beaux locaux semble leur plaire car ils maintiennent cet endroit en très bon état. Peu de dégradations majeures sont à observer.

L’un des points forts de l’Atelier Scolaire en ce qui concerne sa prise en charge du public accueilli est la prise en compte du jeune dans sa singularité. Ces locaux nous permettent davantage la mise en pratique de cet aspect. Nous pouvons moduler les emplois du temps des jeunes, les activités mises en place, comme nous le souhaitons car nous avons moins de contraintes de coût, de temps, de logistique. Nous pouvons donc intervertir des activités dans la semaine, les modifier, les annuler sans aucunes répercussions, si ce n’est le bien-être des jeunes accueillis.

Après 6 mois passés dans ces locaux, le bilan est plus que positif. Les jeunes se sentent bien dans des locaux plaisants et sont capables de les maintenir en bon état. Le mini gymnase est une vraie valeur ajoutée. Il permet aux jeunes de se découvrir sur des pratiques physiques diverses et variées. Nous pouvons aussi travailler l’aspect hygiène et soin du corps.

Pour l’instant le réglage au niveau des propositions d’activités continue à se roder mais il est vrai que l’accent est fortement mis sur le sport. Ce qui signifie qu’une appétence pour les activités physiques est nécessaire au risque de voir ses choix d’activité chuter de moitié.

Cédric, Educateur Sportif

ESPACE DETENTE

Au sein de l’Atelier Scolaire de Livry-Gargan, nous avons aménagé une salle détente. En effet, au fur et à mesure de notre pratique ces dernière années, nous avons pris conscience de l’importance et de la nécessité de disposer d’une pièce chaleureuse, confortable et conviviale accessible aux jeunes. Espace de détente et de partage, elle offre la possibilité de permettre aux jeunes qui nous arrivent en état de grande fatigue suite à des nuits d‘insomnie ou d’errance, ou d’autres dépassés par des états émotionnels qu’ils n’arrivent pas à gérer, de fermer l’œil et de se reposer ou s’endormir si nécessaire, avant d’attaquer les activités. Il offre également la possibilité de s’installer confortablement autour d’un jeu de société, de lecture, ou d’échanges autour de sujets relevés aussi bien par les jeunes que les adultes.

Frédérique, Educatrice Sportive

« BALADE SONORE »

Le projet « Balade sonore » s'est déroulé durant le mois de novembre en partenariat avec une doctorante en science de l'éducation à Paris VIII, un ingénieur du son et un musicologue.

Il s'agissait d'un travail autour de l'écoute et l'enregistrement des sons de la nature ainsi que de nos environnements urbains et la création d'une bande sonore en utilisant des outils numériques. Cette démarche s'est avérée passionnante et riche en apprentissage, à la fois pour les jeunes faces à l'expérience et pour les adultes face à l'impact de ladite expérience sur les jeunes.

Nous avons eu des retours inattendus dévoilant des traumatismes jusque-là insoupçonnés, notamment chez certains jeunes pour qui réécouter les enregistrements ou sa propre voix provoquait un stress et un état de panique qu'une jeune expliquait par le fait que ces sons émanant de l'enregistreur se confondaient avec les battements de son cœur et devenaient pour elle insupportables. En revanche, la même jeune allait peu de temps après se mettre au piano et faire preuve d'une grande dextérité et habileté en improvisant des mélodies très harmonieuses. Un autre jeune était incapable de différencier les sons. Prisonnier du concret, il semblait empêché d'accéder à l'abstraction et chez qui l'émergence de capacités cognitives complexes s'avère nullement atteinte malgré ses 17 ans. D'autres jeunes se sont passionnés par l'expérience : lever la tête pour capter l'onde sonore, acquérir de nouvelles connaissances physiques liées au son, monter en compétence, s'adonner au jeu de l'apprentissage, à la re-mémorisation de l'image à l'écoute des sons et le développement de l'imaginaire.

Soraya, Educatrice Scolaire

ATELIER CONTES

L'Atelier Scolaire a expérimenté, cette année, un atelier conte. L'atelier se déroule tous les mardis de 15h30 à 16h30.

Cet atelier s'est fixé comme objet de proposer un espace de travail sur l'imaginaire et la traduction de la morale dans la vie de tous les jours. Notre postulat de départ s'inspire de la pédagogie Winnicottienne sur les angoisses et les émotions. En effet, selon lui, un enfant a besoin de voir le mal en d'autres personnes, d'autres choses, d'autres situations. L'usage du conte fait appel à des histoires où la situation initiale est claire, le déroulement est structuré, et une situation finale réparatrice identifiée. Cette séquence de base (détérioration/réparation) est capitale selon lui. Dans ce sens, au sein de l'atelier conte, nous utilisons aussi bien des contes de la mythologie grecque que des contes africains. Les histoires sont courtes et la morale clairement identifiable.

L'atelier se structure en trois temps : Les jeunes lisent à voix basse l'histoire en entier. Un des jeunes lits à voix haute l'histoire. L'Educateur commente et essaie de faire

saisir le sens de la morale dans la vie de tous les jours. Un temps d'échange est ainsi proposé sur la moralité.

L'Atelier Conte, accroche en majorité les jeunes de l'Atelier Scolaire. Il s'agit, en effet d'un espace approprié par les jeunes qui y voit un temps d'échange sur des non-dits et sur des certitudes parfois non-fondées.

Abdoulaye, Educateur Scolaire

1/ Service ADOPHÉ : FILAO

Notre service d'Accompagnement à Domicile avec Possibilité d'Hébergement propose aux familles de Saint-Denis et Saint-Ouen, une aide et un soutien éducatif de grande proximité.

L'accent est mis sur l'engagement réciproque et le mouvement : le déplacement vers la famille pour faire avec le jeune et ses parents, au fil de l'accompagnement.

Afin de construire ensemble une posture parentale adaptée, l'équipe pluridisciplinaire propose aux familles :

- Rencontres au domicile, sur la structure et dans des lieux choisis par la famille et/ou le jeune.
- Accompagnements soutenus.
- Échanges individuels et familiaux.
- Entretiens psycho-éducatifs.
- Médiations artistiques, culturelles, sportives et artisanales.
- Rituel hebdomadaire : « le goûter des familles ».
- Portage et étayage hebdomadaire voire quotidien.
- Co-construction avec la famille d'un processus de changement.
- Reconnaissance des fragilités et renforcement des ressources individuelles et intrafamiliales.
- Travail en réseau et ouverture pour la famille à des ressources territoriales.

2/ 2019 EN SYNTHESE

LES FAITS MARQUANTS

Une deuxième année d'existence mais un service déjà très inscrit et développant une culture commune et des outils bien identifiés.

Une équipe constituée avec par exemple un nouveau métier à Rencontre : TISF.

Une activité à plein à partir de Novembre avec 30 mesures et une fin d'année en légère suractivité.

Peu de replis, aucun placement en institution. Une grande adhésion des familles et du coup une déjudiciarisation pour certaines situations.

Les activités collectives auxquelles les familles adhèrent. De nombreux ateliers collectifs ont été mis en place tant pour les jeunes que pour les parents.

Nous avons effectué un transfert famille durant le mois de Juillet avec 3 familles permettant à 5 enfants de voir la mer pour la première fois de leur vie.

Une inscription sur l'institution : soutien scolaire, socio esthétique, Hors les Murs Vietnam, les fêtes ++
Orientation des familles vers le Club Parent, des interventions de l'Assistante Sociale.

La maison achetée par l'AVVEJ Impasse Franklin à 500 mètres de Rencontre 93.

REGARD(S) SUR L'ACTIVITE REALISEE

Une activité à plein à partir de Novembre avec 30 mesures et une fin d'année en légère suractivité.

Des mesures renouvelées : la plupart des mesures renouvelées deux fois mais parfois vers de l'administratif

Des fins de mesures : en générale au bout des 18 mois avec levée de placement et quelques AEMO.

Deux mesures seulement ont été arrêté du fait de n'avoir pu être exercées faute de lien entre la famille et les services gardiens ou une opposition très forte de la famille ne permettant pas la mise en place de la mesure.

LES PERSONNES ACCUEILLIES ET L'ACCOMPAGNEMENT

Les problématiques majeurs :

- Isolement
- Problématiques sociales : logement, insertion professionnelle, …
- Handicap 10 % de reconnaissances MDPH, trouble du comportement avec un déni de ce handicap de la part des parents
- Souffrance psychique
- Parcours migratoire et deux familles non francophones

- Trauma

L'accompagnement :

- Accompagnement à domicile et intervention à domicile
- Entretiens psycho-éducatifs
- Rencontres collectives
- Soutien scolaire
- Un partenariat de qualité avec les services de l'ASE de Saint Denis et de Saint Ouen
- Orientations vers le Droit Commun : médiathèques, Clubs sportifs. Casado et CMP et CMPP

FOCUS SUR LES PROJETS REALISES

Le transfert famille, permettant à 3 familles de passer une semaine près de Boulogne sur Mer. L'intérêt de ce transfert était de pouvoir travailler au plus près des familles sur des moments de vie du quotidien, tel que la toilette, le couché, etc. De nombreuses observations ont pu être faite et un grand travaille sur le soutien à la parentalité pour ces familles a pu être amorcé.

Hors les murs Vietnam, projet transversal de Rencontre 93, qui a vu cette année la participation d'un jeune du service FILAO. Séjour éducatif autour des arts culinaires, cette expérience de vie a permis à ce jeune de se découvrir et fut un réel déclic pour son orientation professionnelle. Au retour de ce séjour il a été orienté vers un internat scolaire préparant au métier de la restauration.

Les gouters famille, temps fort de la semaine d'accompagnement de notre service. Nous y accueillons de plus en plus de famille tant leur adhésion à ce temps collectif est importante. Il est souvent le théâtre de riche échange entre les parents et les adolescents. De nombreuses activités y sont régulièrement organisées, notamment pour les plus petits.

Formation pour les parents. Le docteur ESCODA de l'Hôpital Delafontaine a pu mener une formation autour des risques domestiques qui remporta une forte adhésion de la part des parents du service, qui en ont été très satisfait en disant, je cite : « J'ai beaucoup appris et ferai beaucoup plus attention dorénavant. »

LA DYNAMIQUE RH

Une équipe stable puisque pas de turn-over cette année. L'équipe des éducateurs est au complet avec des profils très complémentaires : éducateurs spécialisés, éducatrice de jeunes enfants, éducateurs issu du milieu ouvert ou encore de l'ASE.

Un poste est encore vacant de travailleur social. Un profil CESF est recherché.

LES ENJEUX POUR LE SERVICE ET LES PERSPECTIVES

Installation dans la maison de l'impasse Franklin.

Eviter une sur activité
Poursuivre l'inscription sur le territoire et le développement du partenariat notamment avec les services sociaux, services jeunesses et le Club de Prévention Spécialisée

3/ Chiffres clefs : besoins et activité

L'ACTIVITE

Nous avons réalisé 100% de l'activité à compter de Novembre avec une augmentation constante des mesures depuis le début de l'année.

Cette augmentation n'a pas pu être endigué tant les besoins sur les territoires sont important d'où une fin d'année en suractivité.

LES ORIENTATIONS/LES SORTIES

Les mesures sont majoritairement renouvelées 2 fois, à savoir le maximum de temps autorisé par le financeur.
Ces 18 mois d'accompagnement se trouve être nécessaire pour effectuer un travail de qualité et en profondeur permettant aux familles de faires seuls par la suite ou avec une simple mesure d'AEMO.

Nous n'avons pas eu à faire de demande de placement en institution.

PROFIL DU PUBLIC

Les familles que nous accompagnons sont :

- En grande précarité sociale et financière
- Issus de parcours migratoires difficiles
- En incapacité de s'inscrire dans des dispositifs de droits communs

Les enfants pris en charge sont :

- En souffrance psychique
- Reconnu pour avoir des troubles du comportement ou des apprentissages
- Carencés affectivement et éducativement

4/ TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITÉ

SEJOUR ETE 2019

Cette été nous avons organisé un séjour avec les familles qui se trouvaient être en très grande précarité.

Nous avons loué un gite fermier a Colembert dans le 62.

Nous sommes partis à 4 professionnels (2 éducateurs, 1 éducatrice de jeunes enfants et 1 technicienne d'intervention sociale et familiale) et 3 familles (1maman avec deux enfants de 2 et 6 ans, 1 maman avec un enfant de 4 ans et une jeune adolescente de 12 ans). Au total 2 adultes et 4 enfants ont bénéficié de ce transfert.

Deux des familles sont hébergées à l'hôtel social et vivent à plusieurs dans une seule pièce, ce séjour a permis à ces familles de vivre dans des espaces plus grands et ainsi souffler et se reposer de la vie quotidienne qui parfois peut-être difficile à vivre.

Ce séjour nous a permis de travailler différents points avec les familles :

- Sortir de la région parisienne
    - Découvrir les lieux culturels régional
    - Visités des musées
    - Visite les marchés locaux
- Partager les moments quotidiens et développer les liens sociaux
    - Travailler les actes de la vie quotidienne
    - Elaborer liste de course
    - Réalisation des courses avec un budget limité
    - Préparation des repas
        - Repas équilibré
    - Table et rangement
        - Mise en place de la table
        - Débarrasser et réalisation de la vaisselle
    - Enfant
        - Douche des enfants
        - Mise au lit des enfants

Lors du séjour une fois les enfants couchés, les mamans ont pu avoir de profondes discutions avec les professionnels. Les échanges pouvaient parfois se finir tard le soir autour de thème divers et variés tel que l'éducation, les difficultés quotidiennes qu'elles aimeraient travailler à notre retour, de leurs expériences de vies a chacune. Les mamans ont beaucoup échangé entre elles et voir des similitudes dans leurs difficultés et ainsi échanger des conseils utiles. Cela a permis de développer les liens sociaux intéressants pour chacune.

ESPACE PETITE ENFANCE

1/ Présentation synthétique du service

L'Espace Petite Enfance, service de prévention précoce, participe à la diversification des réponses apportées sur le territoire de la Seine Saint Denis dans l'esprit de la loi du 5 mars 2017. Nous intervenons pour soutenir la relation entre le jeune enfant, son ou ses parents, dans l'objectif d'aider les familles à garantir l'équilibre affectif de leur enfant.

Notre action s'inscrit dans la loi du 14 mars 2016 : une meilleure prise en compte des besoins fondamentaux de l'enfant, l'amélioration du repérage et du suivi des situations en risque de danger afin de donner aux familles la possibilité de mobiliser toutes leurs ressources et ainsi d'éviter le placement des enfants.

Le cadre de la prévention conjugué au respect de l'anonymat permet d'établir avec les familles une relation de confiance qui autorise l'expression et la verbalisation par les parents des dysfonctionnements relationnels. Il apparaît nécessaire de promouvoir une démarche qui s'inspire d'une clinique de la relation parentale, et, plus globalement, de la relation socialisante afin de rassurer le parent sur ces capacités à surmonter ses difficultés et qu'il occupe à nouveau une fonction sécure pour son enfant.

L'Espace Petite Enfance se décline sur deux volets majeurs :

- Le soutien éducatif sur le service et/ou chez les assistantes familiales
- L'accueil de l'enfant chez une assistante familiale en cas d'hospitalisation pour un des membres de la famille.

Le service est ouvert de 9h à 18h du lundi au vendredi toute l'année. Les assistantes familiales accueillent les enfants 7 jours sur 7, 24h sur 24h, en continue 1 mois renouvelable 1 fois.

Composition d'équipe :

Chaque professionnel à une fonction différenciée auprès des familles, à visée éducative.
L'équipe est composée de :

- Une cheffe de service
- 4 éducatrices de jeunes enfants
- 2 psychologues à mi-temps
- 2 assistantes familiales
- 1 assistante de service social

2/ 2019 EN SYNTHESE

- **Les faits marquants**

L'Espace Petite Enfance a fait l'objet d'un d'audit administratif et financier par le Département de la Seine Saint Denis. Il apparait comme un service hybride dans le cadre de la prévention précoce, situé au carrefour d'un Relais Parental, d'un Service d'Accueil de Jour, d'une Maison Verte. Aussi fort de ses spécificités et de son savoir-faire, L'EPE a besoin de formaliser ses pratiques existantes et de les rendre ainsi plus lisibles et évaluables pour les partenaires.

Les effets de la prévention restent difficilement évaluables, pourtant les politiques publiques doivent pouvoir quantifier et mesurer l'utilité sociale des budgets alloués chaque année à la prévention précoce. Dans ce sens, nous sommes en cours d'élaboration d'outils de mesure de l'activité, tant qualitativement que quantitativement, afin de pouvoir produire des données fiables, éclairantes quant au travail mené à l'EPE et les effets potentiels des actions préventives réalisées en cohérence avec les missions qui nous sont attribuées.

Par ailleurs le service ne comptait plus qu'une seule Assistante Familiale lors du dernier trimestre 2019. Nous sommes toujours en difficulté dans le cadre de nos recrutements d'Assistants Familiaux auxquels une grande disponibilité est demandée dans le cadre des accueils d'urgence ou de dépannage, et qui sont confrontés à des accueils discontinus de bébés.

Enfin des liens très étroits et une mutualisation des moyens se sont consolidés avec le service Adophe de Rencontre 93 (Filao) : mutualisation des espaces, de l'Assistante Familiale dans le cadre des replis, des missions de l'Assistante Sociale…

- **Les personnes accueillies et l'accompagnement**

L'ensemble des familles que nous soutenons connaissent des conditions de vie précaires et cumulent des facteurs de vulnérabilité : isolement, pauvreté, distension des liens sociaux, toutes ces causes concourant souvent à des problèmes de santé mentale. 30 % des parents accompagnés par notre service manifestent des troubles plus ou moins important de l'humeur (pleurs, grande tristesse...), des dysfonctionnements psychologiques (problèmes de repères dans l'espace et dans le temps). Une seule mère est diagnostiquée par un service de soin. Pour les autres nous avons été confronté à accompagner des épisodes de décompensation, dont nous posons l'hypothèse qu'ils sont liés, ou renforcés, par leur situation d'isolement et de précarité.

Nous distinguons 3 catégories de familles : les familles composées des deux parents vivant en couple au sein du même domicile (35 %) ; les familles composées des deux parents, le père ne vivant pas au domicile des enfants mais participant à l'éducation des enfants (15%) ; les mères vivant seules avec leurs enfants (50%). Pour la plupart d'entre elles, elles sont épuisées et en situation d'isolement lorsqu'elles arrivent sur le service. Elles n'ont aucun relais pour leurs enfants.

Concernant les enfants, beaucoup d'entre eux présentent des troubles de l'attention et/ou des troubles de la relation, avec des stéréotypies. Les familles sont alors soutenues afin qu'une prise en charge adaptée soit mise en place (dossier MDPH, orientations).

- **Focus sur les projets réalisés**

Nous avons participé à l'élaboration du Projet Territorial de Santé Mentale sur le groupe de travail « *Promouvoir les compétences et la santé mentale des enfants et des parents et des familles* ». Notre participation avait un double intérêt : mieux connaitre les dispositifs relevant de la santé mentale afin que les orientations soient plus opérantes ; apporter notre expertise et collaborer avec l'ensemble des acteurs présents pour l'élaboration d'un diagnostic territorial partagé et ainsi apporter une meilleure offre de service aux familles que nous accompagnons. Nous avons porté la question du répit pour les familles d'enfants porteurs de handicap psychique. En effet, nous constatons que ces dernières ont besoin de pouvoir retrouver du temps sans leurs enfants, se reposer, trouver un relais dans leur parentalité. Permettre ce répit, évite les situations de surmenage du parent, donc de violence potentielle et de passage à l'acte du parent envers son enfant.

Nous sommes partis en Normandie durant 4 jours avec 6 familles composées de 6 mères et 9 enfants âgés de 8 mois à 3 ans. Le séjour permet d'accompagner le parent au plus près de ses difficultés quotidiennes ; les partager aide à trouver des solutions ensemble. Vivre ces quelques jours dans un cadre différent, permet aux parents d'avoir un autre regard sur leurs enfants et partager un temps loin de leurs préoccupations liées à leur précarité. Pour ce séjour, nous avons voulu partir en équipe pluridisciplinaire pour la première fois. En effet, les deux assistantes familiales nous ont accompagné dans la réalisation de ce projet. Ainsi, la continuité d'accompagnement des assistantes familiales pour certaines familles a pu être menée tout au long du séjour. Elles ont partagé le quotidien de l'enfant et de son parent chose qu'elles ne peuvent pas observer à leur domicile.

- **La dynamique RH**

Le recrutement d'une Educatrice de Jeune Enfant, depuis le mois février a permis de trouver une stabilité dans l'équipe. Une éducatrice est partie en congé maternité sur le début du second semestre et n'a pas été remplacée.

Nous avons recruté une autre professionnelle, faisant fonction d'assistante de service sociale avec pour mission l'accompagnement administratif des familles dans le but de faire évoluer leurs situations sociales et ainsi leurs capacités parentales. Elle assure des fonctions transverses avec les autres services de Rencontre93, transversalité que nous avons jugée nécessaire

Une assistante familiale a quitté le service. Il reste donc une assistante familiale ce qui tend le travail d'accueil d'urgence. La difficulté de recrutement des assistantes familiales persiste, elle est problématique. Peu de candidatures (3 en 6 mois) et un seul rendez-vous de recrutement. L'assistante familiale n'a pas donné suite.

- **Les enjeux pour le service et les perspectives**

Suite à l'audit, nous avons proposé au Département la transformation du service vers un service Services d'Accueil de Jour. Nous appliquerions alors les indicateurs d'activité de ces services existant, ce qui permettra de comparer et d'évaluer notre activité selon un référentiel commun et reconnu par le Département. Nous nous sommes déjà rapprochés des quatre SAJ existants sur le Département afin d'adapter notre projet de service.
Nous sommes toujours en attente des directives et des choix du Département. Cette situation d'attente faite d'incertitudes est inconfortable pour les professionnels qui continuent d'être extrêmement engagés auprès des familles et sont prêts à se conformer aux exigences évaluatives. Un travail est également en cours afin d'identifier des indicateurs pertinents susceptibles de proposer une catégorisation des accompagnements en fonction des besoins des familles à leur accueil puis lors des temps qui scandent cet accompagnement.
Dans le cadre de cette transformation le service envisage de développer l'accueil de situations orientées directement par les services de l'ASE en complément d'une mesure administrative ou judiciaire avec la possibilité notamment de soutenir le retour d'un enfant au sein d'une famille après un temps de séparation. Le cadre de prévention (anonymat, libre adhésion et intervention hors mandat) devra cependant être respecté puisque nous estimons qu'il favorise l'adhésion de la famille et permet l'émergence d'une demande sur laquelle nous fondons notre accompagnement. Ainsi nous continuerons de valoriser auprès des partenaires la capacité de la famille à formuler une demande d'aide, ce qui étayera éventuellement l'évaluation de la situation par le partenaire.
Enfin nous poursuivrons et consoliderons le travail de partenariat du côté du soin mais également vers le droit commun.

3/ Chiffres clefs : besoins et activité

L'ACTIVITE :

- 26 FAMILLES ET 48 ENFANTS ACCOMPAGNES
- 7 NOUVELLES FAMILLES
- 16 ENFANTS ONT BENEFICIE D'UN ACCUEIL CHEZ UNE ASSISTANTE FAMILIALE

PROFIL DU PUBLIC ACCUEILLI CHEZ UNE ASSISTANTE FAMILIALE

Nous distinguons plusieurs typologies de besoin.

· Soutien éducatif (travail sur les rythmes, aide à la séparation) : 7 enfants.

· Mise à l'abri : 3 enfants

· Accouchement : 4 enfants

· Hospitalisation d'un membre de la fratrie : 1 enfant

· 1 Accueil en vue de soutenir les parents à la sortie d'une hospitalisation psychiatrique. Travail en partenariat avec l'Unité Thérapeutique d'Accueil Familial de Robert BALANGER.

L'ACCOMPAGNEMENT

- 169 accueils d'enfants en journée pendant des temps de séparation
- 508 accueils en temps de présence parent/enfant
- 387 rendez-vous auprès d'un psychologue ou/et d'un travailleur social
- 17 rendez-vous auprès de la socio-esthéticienne
- 8 sorties organisées, 20 familles en ont bénéficié
- 1 séjour de 4 jours avec 8 familles

4/ TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITÉ

L'ACCOMPAGNEMENT DU PSYCHOLOGUE PRESENTE DES SPECIFICITES INHERENTES A SA FONCTION. LA QUESTION DE LA REALITE N'EST PAS SON AFFAIRE, C'EST LA REALITE PSYCHIQUE DU PATIENT QUI EST L'OBJET DE SON INTERET.

L'adolescent accueilli à la MECS, s'approche de moi au moment de mon arrivée à moto. Il me dit qu'il sait conduire une moto et qu'il a le permis. Je le félicite. Le jeune me dit alors que je suis naïve de le croire, qu'il n'est même pas majeur, ce que je sais pertinemment. Je lui explique que s'il a aimé se sentir motard à mes yeux un moment, je suis contente pour lui, que ça ne me dérange pas de lui avoir permis un espace de rêverie, de jeux, bien au contraire. K. me regarde étonné et amusé. Quelle est la part de fantasmes ou de rêveries éveillés dans ses « mensonges » ?

Avec le psychologue, on peut jouer à faire semblant, à tenter de se plaire pour se retrouver voire se trouver. En entretien, chacun est libre de dire ce qu'il veut, à son rythme. Les éléments de réalité sont évoqués lorsque le patient s'y sent prêt, bien que souvent transmis par les collègues de l'équipe dans le cadre du secret professionnel partagé.

Mme. Z., ne m'a jamais fait part du fait que le père de son fils a fait 10 ans de prison. Le couple en a parlé à la collègue en charge de l'accompagnement social, pour qui cette information est pertinente à avoir pour l'obtention des titres de séjour. Les préoccupations de madame ne sont pas celles-ci actuellement, ou elle ne se sent pas encore prête à assumer le passé de monsieur. Taire cette information s'est aussi se débarrasser de cette réalité trop lourde à porter pour le moment.

Il pourrait être nécessaire de traiter cet élément de réalité de façon à ce que cela ne devienne pas un « squelette dans le placard ». La révélation de ce secret de famille sera importante pour son fils, mais rien ne presse, il a deux ans. L'élaboration se fait au rythme de chacun. Les fils associatifs ne peuvent être forcés au risque de se rompre.

Ainsi, lorsque la psychologue est présente lors du premier entretien d'accueil d'une famille, où de nombreux éléments de la réalité sont décrits afin de cerner les besoins de la famille, il est important par la suite de laisser la possibilité à chacun des usagers d'aller consulter cette même psychologue ou sa collègue. La personne pourra ainsi évoquer avec elle ces éléments de réalité à son rythme, si et seulement si, elle le souhaite ou le peut et si cela fait l'objet de ses préoccupation actuelles. C'est toute la richesse d'un travail en binôme sur notre service. De plus, la consultation avec une psychologue n'est pas une obligation sur notre service. Toutefois, la plupart des mères demandent à rencontrer une psychologue, soit parce qu'elle a fait sa connaissance lors de l'entretien d'accueil, soit parce qu'elle l'a rencontré lors d'un moment partagé dans la pièce de vie de l'EPE. Dans tous les cas, ce travail ne peut se mener que si la demande émane du patient et non de l'institution.

Anne VALETTE – psychologue clinicienne

LA CLINIQUE DE L'ACCUEIL : L'ENTRETIEN

Alors que nous nous trouvons en période estivale mais que le service reste ouvert aux familles déjà accueillies, nous sommes sollicités pour recevoir une nouvelle dyade mère-enfant. En l'absence de la cheffe de service, en congés, il est demandé à une des psychologues de mener, conjointement avec une éducatrice de jeunes enfants, un entretien avec une mère et son enfant, en demande de soutien éducatif. Ce qui est appelé au sein du service, un « entretien d'accueil ».

Dans le projet et les habitudes de l'Espace Petite Enfance, c'est la cheffe de service qui assure cet entretien aux côtés de l'Educatrice de Jeunes Enfants, qui sera généralement, la référente de cette famille. Cet entretien fait suite aux échanges avec les professionnels ayant adressé la famille, une réflexion en équipe sur la pertinence de cet « accueil » et un appel téléphonique direct avec le parent pour convenir du rendez-vous.

L'entretien que nous abordons ici, relève donc de l'exceptionnel dans le fonctionnement du service. Il s'agit en l'occurrence, d'une jeune femme et de son enfant de quelques mois. Elle a été orientée vers nous par une structure qui l'héberge depuis cinq mois. Cette mère est en difficulté avec son bébé, elle a déjà pu envisager de le confier à l'Aide Sociale à l'Enfance, elle est très isolée, se dit désespérée et peut être agressive.

Cette rencontre nous permet de faire connaissance avec la mère et l'enfant, de présenter l'établissement et le service. La jeune femme semble rapidement en confiance, elle est accompagnée par l'éducatrice du lieu qui l'héberge mais cette dernière a choisi de ne pas participer à l'entretien.

La psychologue et l'Educatrice de jeunes Enfants présentent, à tour de rôles, l'accompagnement qui peut être proposé à cette dyade, ainsi que le travail spécifique de chaque professionnelle puis commencent à recueillir les informations pouvant permettre d'évaluer ses besoins.

Ainsi la psychologue, qui avait reçu par téléphone la demande de l'éducatrice-partenaire, s'autorise à interroger la mère sur le soutien psychologique dont elle a pu bénéficier depuis sa grossesse. Elle sait que la mère a déjà refusé certaines orientations vers des lieux de soins psychiques. Un climat de confiance ayant pu s'instaurer au cours de l'entretien, elle se sent suffisamment à l'aise pour proposer d'emblée à la mère de la recevoir pour des consultations psychologiques durant la période d'accompagnement à l'Espace Petite Enfance. Ce à quoi la mère répond positivement sous réserve que cela se passe bien. Elle exprime clairement le besoin de prendre le temps de réfléchir à la place qu'elle pourrait faire dans sa vie à cet enfant qui est arrivé sans qu'elle ne l'ait souhaité.

Cette première rencontre permet alors à la psychologue de faire son évaluation des besoins d'aide psychologique de la famille et de pouvoir penser son travail auprès d'elle et auprès de l'équipe, en amont et de façon autonome. Cela est différent du contexte habituel du travail avec les familles lorsqu'elles sont reçues par les autres membres de l'équipe qui exposeront la situation de la famille lors d'une réunion

d’équipe et qui seront potentiellement demandeuses de l’intervention de leur collègue psychologue, dans un second temps de l’accompagnement.

Cette situation nous amène donc à réfléchir à la pertinence de la présence des psychologues lors des entretiens dits « d’accueil », représentantes de leur fonction au même titre que les Educatrices de Jeunes Enfants, donnant ainsi une représentation claire de l’équipe, des fonctions qui œuvrent en lien, en partage et en réflexion au maillage de l’accompagnement de la famille. Dans le projet de l’Espace Petite Enfance, le rôle des psychologues semble de façon évidente, pensé comme indispensable. Cependant, l’autonomie du travail, les liens directs avec les familles, la spécificité des compétences professionnelles pourraient être réfléchis de façon plus approfondie. Cette situation clinique nous donne peut-être l’opportunité de le faire.

Héloïse HANAUT-COURTIER – psychologue clinicienne

CLUB PARENT

1/ Présentation synthétique du service

Le Club des Parents est ouvert à toutes celles et ceux qui peuvent être confrontés à des questionnements ou des difficultés éducatives avec leurs enfants.

C'est un lieu d'accueil, d'écoute, de détente et d'ouverture au monde.
C'est un lieu pour prendre du recul en prenant soin de soi.
C'est un lieu dans lequel les notions de génération et de transmission sont expérimentées et débattues collectivement.

Il propose des moments de convivialité, d'échanges et d'apprentissages sur différents sujets et sous diverses formes : ateliers, sorties, stages, réunions, débats, et fêtes.
Un programme est diffusé tous les mois.

Il propose aussi un soutien personnalisé, avec des entretiens individuels et la possibilité d'être accompagné dans certaines démarches.

Composition de l'équipe :
Sous la responsabilité du Directeur Adjoint de l'Atelier Scolaire
Un Animateur Socio-culturel
Un Educateur Spécialisé
Un Psychosociologue

2/ 2019 EN STYNTHESE

- **Les faits marquants**

Deux éléments contradictoires ont marqué le Club Parents en 2019.

Tout d'abord, le facteur déstabilisant rencontré dès juillet 2018, à savoir l'arrêt maladie d'une éducatrice titulaire d'un des deux postes. Les renouvellements mensuels de ces arrêts ne permettent que l'embauche de CDD. Les candidats acceptent ces contrats pensant que ceux-ci se transformeront rapidement en CDI. Mais, ne voyant pas cette perspective se réaliser, ils préfèrent ne pas renouveler leur contrat. Ainsi, deux éducatrices ne sont restées en moyenne que trois mois. Malgré leur bref passage, ces deux personnes ont mis beaucoup d'énergie à mettre en place des actions, des ateliers de bien-être, entre autre la réflexologie, ateliers qui ont rencontré beaucoup de succès auprès des adhérents.

Ces différents mouvements pourraient laisser penser que ce service a, par conséquent, rencontré des perturbations et un important déséquilibre entrainant une baisse de fréquentation. Il n'en a rien été. Bien au contraire, il s'est développé tant au niveau de ses actions, de ses ateliers qu'au niveau du nombre d'inscrits et des fréquentations. C'est là tout le paradoxe…

Mais tout résultat a un sens. Il faut le chercher dans la stabilité de l'autre partie de l'équipe, à savoir le psychologue qui a su créer un climat de confiance et l'animateur socio-culturel qui, par sa constance, son dynamisme, sa disponibilité et sa bienveillance, a construit un service novateur, mettant en place des projets écologiques, citoyens, participatifs et collectifs.
Cette année nous observons un fort développement et un investissement de la part des adhérents. Non seulement, nous avons assisté à l'accroissement des inscriptions mais également à une participation plus régulière. Auparavant, les personnes s'inscrivaient mais fréquentaient très peu. Aujourd'hui, un groupe fort, investi et participatif s'est constitué. Il se tourne vers des personnes ou des lieux vers lesquels il n'osait jamais aller.

Cette année l'activité thérapeutique à la fois individuelle et collective s'est développée. Le psychologue du service a été énormément sollicité pour des consultations individuelles et il a mis en place un atelier pictural qui a rencontré un franc succès.

L'essor du Club Parents montre combien ce type de développement social répond aux attentes de la population de Saint Denis, notamment de femmes isolées, en rupture de liens sociaux, élevant leurs enfants parfois seules et se trouvant dans des situations de grande précarité. Les relations de confiance et d'amitié qu'elles parviennent à tisser au sein de ce lieu sont des facteurs déclenchants de revalorisation et de retour à une vie sociale et professionnelle.

Nous espérons que l'année 2020 nous amènera une stabilité de l'équipe d'animation afin que ce site puisse continuer de répondre aux attentes et d'accroître ses actions.

- **Les enjeux pour le service et les perspectives**

Depuis maintenant deux ans le projet du Club Parent évolue dans la perspective d'être reconnu comme Espace de Vie Sociale ou Centre Social.
Le Club Parent est actuellement financé sur le prix de journée de l'Atelier Scolaire et ce depuis sa création. Nous souhaitons que ce service bénéficie d'une reconnaissance et d'un financement autonome. Nous nous sommes ainsi rapprochés de la CAF de Seine Saint Denis et de la municipalité de Saint Denis afin de présenter notre projet. Ces deux partenaires se sont montrés particulièrement intéressés et soutenants.

La création d'un Centre Social répond à un cahier des charges précis : enquête de territoire afin d'évaluer les besoins, accueil inconditionnel de la population et participation des bénéficiaires aux fonctionnement du Centre Social. Nous avons réécrit le projet de service du Club Parent en l'adaptant aux attendus d'un projet de Centre Social et finalement nous avons eu très peu de modifications à apporter au projet initial. Nous avons rédigé un questionnaire afin de réaliser l'enquête de territoire. Notre difficulté dans cette transformation se situe plutôt au niveau de l'adaptation des locaux. En effet le site de Rencontre 93, boulevard Marcel Sembat, ne peut garantir un accueil inconditionnel, du tout-venant, d'habitants du territoire. Nous devons filtrer et contrôler les accès puisque nous demeurons un établissement de Protection de l'Enfance, protection que nous devons garantir auprès notamment des jeunes de la MECS résidants sur place. Le projet de Centre Social est aujourd'hui relancé grâce à l'installation du service Adophe « Filao » au sein de la maison impasse Franklin. En annexe de cette maison, une serre de 80 m2 et un double garage de 45 m2 pourrait tout à fait être réaménager et accueillir le Centre Social.

La cohabitation avec les professionnels et les familles de Filao nous apparait constituer une ressource supplémentaire pour chacun des services. L'espace Franklin serait ainsi un espace d'accueil inconditionnel susceptible de faciliter l'inscription et la fréquentation des familles de Filao puisque certainement moins stigmatisées qu'au sein d'une structure propre à la Protection de l'Enfance.
Les pratiques ont évolué quelque peu cette année dans cette perspective de transformation : les parents participent à des Inscridéjs. Le temps d'un petit déjeuner il participent à l'élaboration du planning d'activité mensuel et s'inscrivent au sein des ateliers. Ces déjeuners sont également l'occasion de rencontres avec des partenaires culturels et sociaux du territoire.
Nous envisageons en 2020 d'enrichir cette démarche de participation en proposant à des parents de devenir Bénévoles et Porteur de Projet du Club Parent le temps d'un mois et à tour de rôle. L'idée est de valoriser leur engagement et les compétences qu'il nécessite ou peut développer, compétences susceptibles d'être reconnues tant socialement que professionnellement.
Le Club des Parents a connu dès sa mise en place en 2007 une organisation transversale innovante basée sur la mise en place de projets fédérateurs et dynamisants. Ces projets pouvaient être descendants en trouvant leur source chez l'animateur ou l'intervenant, ou bien ascendant émanant des membres du Club.
C'est ainsi que des ateliers de partage et de transmission de savoirs et savoir-faire ont vu le jour progressivement et réuni non seulement les membres du Club mais également les jeunes de R93, certains de leurs parents, des parents de l'EPE, des salariés, des mères du CME AVVEJ.

L’articulation des logiques de compétence et de projet allait permettre une organisation dans le temps et une finalisation sur un produit et ou un service. Cette articulation vise non seulement le maintien et le renforcement des compétences acquises mais également le renouvellement des compétences et l’acquisition d’autres.
Durant ces années écoulées le Club a connu plusieurs expériences qui confirment cette approche et nous rappellent la théorie du don et contre don de Marcel Mauss, ce contrat social basé sur la réciprocité.
Plusieurs Atelier ascendants ont vu le jour tels que l’atelier pâtisserie assuré par un papa tous les samedi matin sur une durée de 6 mois, l’atelier crochet les vendredi matin, l’atelier contes, l’atelier arts manuels, l’atelier alphabétisation, l’atelier cuisine, assurés chacun par un parents membres du Club.

Encouragés par le soutien de la Ville de Saint Denis et la CAF de Seine Saint Denis, nous poursuivrons donc en 2020 notre démarche de création d’un Centre Social !

3/ TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITÉ

L'ACTIVITE

Nombre total d'inscrits : 107
Participation régulière : 59
Nouveaux inscrits en 2019 : 16
Participation régulière parmi les nouveaux inscrits : 6

BILAN DES ACTIONS DU CLUB EN 2019

Inscri'Dej :

Des petits déjeuner planifiés en début de mois pour présenter le programme du club aux bénéficiaires, recueillir leurs observations et leurs souhaits. C'est aussi l'occasion pour un partenaire de venir se présenter et présenter son service aux bénéficiaires du Club.

Huit Inscri'Dejs ont eu lieu en 2019 de Mars à Décembre. Vingt-huit bénéficiaires ont assisté à au moins un Inscri'dej. Les propos recueillis au cours des Inscri'dejs ont donné lieu à la mise en place des ateliers Aquagym, Remise en Forme, les Ateliers dédiés à la saponification. Les partenaires qui ont participés aux Inscri'dej sont Emmaus Connect, Rev'Elles et un coach sportif (atelier remise en forme).

Ateliers Sport :

Au cours de l'année 2019, le Club a proposé diverse activités sportives encadrées par des professionnels :

- "Remise en Forme" de Mars à Juin avec un total de 13 x 2h pour 18 bénéficiaires dont 8 réguliers.
- "Restorative Yoga" de Janvier à Mars avec un total de 8 x1h30 pour 11 bénéficiaires dont 3 réguliers.
- "Stretching postural" de Avril à Juin : avec un total de 8x 1h30 pour 12 bénéficiaires dont 6 réguliers.
- "Equitation" de Janvier à Décembre avec un total de 15x 1h30 pour 8 bénéficiaires dont 3 réguliers.
- "Oriental Sculpt" de Septembre à Décembre avec un total de 8 x1h30 pour 17 bénéficiaires dont 7 réguliers.
- "Yoga Doux" de Septembre à Décembre avec un total de 8 x1h30 pour 15 bénéficiaires dont 4 réguliers.

- “Aquagym” de Mars à Aout avec un total de 4 x 2 h pour 8 bénéficiaires dont 6 réguliers.

Ateliers de bien être :

- “ateliers collectif de Socio-Esthétique” : de janvier à décembre pour un total de 7 x 2h pour 22 bénéficiaires dont 8 réguliers
- “Reflexo-thérapîe” : de septembre à décembre, environs 20 entretiens individuels de 45 min pour environs 15 bénéficiaires

Ateliers Diététique “Bien dans son assiette” :

10 ateliers de cuisine collective dans les locaux de la maison des parents dont 3 encadrés par une diététicienne professionnelle des services de santé de la mairie. Au cours de ces ateliers, on y apprend à cuisiner, mais aussi à comprendre l’impact sanitaire de notre nourriture. A concerné 23 bénéficiaires dont 6 réguliers.

Ateliers produits écologiques fait maison :

- “ateliers collectifs” de création de produits d'hygiène et d’entretiens de Janvier à Août pour un total de 6 x 2h pour 16 bénéficiaires dont 9 réguliers
- “ateliers individuels” de saponification à froid (fabrication de savon et shampoing) d’Octobre à Décembre : 6 ateliers individuels de 1h30 pour 6 bénéficiaires

Sorties/Visites :

De Janvier à Décembre, 13 sorties collectives au sein de divers lieux de Paris pour 25 bénéficiaires dont 12 réguliers

Ateliers Peinture :

Atelier d'expression mis en place par le psychologue du service, en s’appuyant sur l’art pictural avec un total de 10 x 2 h pour 7 bénéficiaires dont 5 réguliers.

Théâtre :

Des sorties au théâtre lors de 8 spectacles au Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis avec les parents et quelquefois les enfants. Au cours de l’année 2019, le TGP nous a facilité l’accès à des pièces du répertoire classique (le Malade Imaginaire, Bérénice, etc..) ainsi qu’à des spectacles plus originaux. Ces actions ont touché 18 bénéficiaires dont 8 régulières, dont certaines avec leurs enfants.

Histoires Vertes de Octobre à Décembre 2019

Histoires vertes est un atelier autour du théâtre dont l'action principale est la création d'un spectacle de conte au cours d'une résidence à la campagne, encadrée par une professionnelle de la scène. Cette action porte dans son ADN l'exploration du thème du développement durable.

- Trois services de prévention participent : Club des parents de l'AVVEJ Rencontre 93, FILAO de l'AVVEJ Rencontre 93 et le SAJ du Breuil de Bondy
- Un transfert de 5 jours du 28 Octobre 2019 au 1er Novembre 2019 au Domaine de Traversais avec les familles accueillies (parents et enfants), un lieu labellisé Clef Verte qui garantit des pratiques d'accueil plus respectueuses de l'environnement.
- La création d'un spectacle de conte sur le thème du Développement Durable avec les adultes accueillis et les professionnels qui les encadrent
- Une prise en charge des enfants en journée par des professionnels de la petite enfance autour d'activités de nature.
- Trois Ateliers de Sensibilisation par le Jeu sur le Réchauffement Climatique, le Recyclage et la Pollution pour les adultes et les enfants.
- Un travail de Théâtre Forum autour des thématiques du quotidien des familles
- Un spectacle de conte joué sur scène au terme du séjour.

Histoires vertes a embarqué 30 personnes dans l'aventure : 9 familles dont 9 parents et 12 enfants encadrés par 9 professionnels.

En lien avec la thématique du développement durable, Histoires Vertes a permis la création d'un conte faisant appel à la fois aux connaissances du public sur la nature, aux légendes de leurs enfances sur la nature et les hommes, mais aussi à la compréhension de la situation du Changement Climatique comme présenté dans les médias.

Trois ateliers de jeu sur des thèmes de l'écologie ont permis de renforcer la compréhension du public sur les questions environnementales en s'appuyant essentiellement sur des sources officielles issues de l'ADEME, de l'ONU et de certaines ONG.

Enfin, le conte créé au cours de la résidence a été joué sur scène devant un public le Samedi 21 Décembre 2019 à 15h30 à la salle de Spectacle de la Ligne 13 à Saint Denis.

Labo Mad Grass :
Le labo Mad Grass est un atelier mené en partenariat avec le TGP et l'Atelier Scolaire de l'AVVEJ Rencontre 93 qui s'est déroulé de Novembre 2018 à Novembre 2019. Mise en scène par Elodie SEGUI et réalisé par Hector DI NAPOLI.
L'atelier a pour objectif la création d'un film en 8 séances de Novembre 2018 à Juin 2019 puis d'une semaine de tournage en Juin 2019. Le film résultant baptisé "Dominos" a été projeté au TGP le 29 Novembre 2019 devant un public.
Cette action a concerné 4 familles du Club au départ du projet. Seule une famille a concrétisé le projet. Le TGP a d'ailleurs permis la participation de ses enfants

La Pluie d'Été :

Une action de création d'une pièce de théâtre sur un texte de Marguerite Duras en partenariat avec le TGP et l'Atelier Scolaire de l'AVVEJ Rencontre 93. Mise en scène par Mathieu COBLENTZ.

Cette action a concerné 6 familles du Club des parents et s'est déroulé de Janvier à Mars 2019 avec une représentation le 8 Mars au TGP devant un public

Kevin Chavanne, Animateur Socio Culturel

LA FONCTION DE PSYCHOLOGUE AU CLUB PARENT

Cette année a vu une augmentation des demandes d'entretiens individuels, ceux-ci ayant alors triplé. Je remercie à ce titre mon collègue M. Kevin Chavanne qui a pu m'orienter ces parents et fait véritablement vivre, par sa collaboration, la « fonction du psychologue » au sein du service du Club des Parents.

Je constate en premier lieu qu'il reste difficile pour les parents de pouvoir accéder à des consultations en libéral. Le prix des consultations explique en grande partie cette difficulté d'accès. Mais nous pouvons également ajouter à cela le rapport même que les parents peuvent entretenir avec la fonction du psychologue, souvent confondue avec celle du médecin psychiatre. Se rendre dans un CMP peut être quelques fois compliqué compte tenu des signifiants symboliques que le lieu génère chez les parents. Autrement dit, bien des parents ont peur d'être identifié à la maladie mentale, au handicap psychique ou encore à la folie.

Pourtant, la fonction de la parole et du langage comme première forme d'extériorisation des souffrances, des questionnements est assez universelle chez l'être humain et a toujours, pour ainsi dire, existé au sein de notre espèce en témoignent les travaux des archéologues, des anthropologues, des historiens, etc. Se libérer donc, c'est aussi prendre soin de la parole de l'autre pour reprendre cette formule de Laurent Dupond. Encore faut-il, de primes abords, décrypter la fonction du psychologue pouvant occuper, dans bien des représentations, des mouvements de crainte ou bien de fascination. C'est que ce professionnel ne laisse pas indifférent. C'est finalement par le décryptage de la fonction que cela commence. Qu'est-ce qu'un psychologue et à quoi peut-il servir ?

Il est une autre frange des parents, qui, au contraire, éprouve un véritable besoin d'être entendu, de se raconter dans un espace-temps dédié. Ils sont en grande demande de temps de consultation. Ils occupent alors cet espace de parole avec une très grande régularité. Bon nombre d'entre eux disent aussi que le Club Parent facilite cet accès au psychologue du fait de la configuration spécifique du service, et dont les représentations (par l'étude du champ lexical et des représentations) nous indiquent que le lieu recouvre une forme d'apaisement du fait de sa configuration, mais également de l'ambiance qui y règne. Les couloirs sont pleins de photos, de toiles de graffitis et de pochoirs, de poèmes, etc. Ce caractère presque familier rassure et facilite d'autant plus la possibilité de se poser et de déposer sa parole. Je reçois donc des parents dans cet espace associatif qu'ils connaissent bien.

Le travail a si bien démarré depuis deux ans qu'il m'arrive de dépasser la demande individuelle et de recevoir les familles. Changer certains paramètres des systèmes familiaux, lorsque ces mêmes, ces derniers génèrent trop de souffrance (et dont les mouvements défensifs sont trop coûteux), nécessite, en réalité de travailler avec chacun des membres de la famille quand cela est possible. Cependant, au fur et à mesure de ma pratique, je constate que les adolescents en difficulté sont des témoins de systèmes familiaux en souffrance. Si bien que travailler avec les parents est devenu pour moi une évidence. Si l'on protège ou l'on soigne un adolescent, qu'en est-il du parent qui, alors non conscient (ou alors en partie) de ses fonctionnements, participe toujours à un système qui ne permet plus de sortir de ses difficultés ?

Les parents estiment parfois que leur enfant est difficile (c'est peut-être vrai.) mais une famille et son fonctionnement ne peuvent pas se réduire à l'expression symptomatique

de ce que leur enfant manifeste. Chacun y tient un rôle et chacun possède un rapport singulier à son système familial. J'ai donc proposé de recevoir des parents individuellement, comme en famille. J'ai recours aux entretiens cliniques classiques, tout comme à des outils issus de la systémie (jeu de carte, boite à problème, génogramme) ou des outils d'expression appartenant à la discipline des arts plastiques en instaurant des groupes de médiations.

Durant l'année 2018 – 2019, un atelier de groupe, basé sur l'expression par le biais de la peinture et des arts plasmatiques s'est tenu, accueillant jusqu'à sept participants. Cet espace reposait sur un fonctionnement propre aux groupes de paroles, mettant l'accent sur le respect de l'expression plastique de chacun ou de sa parole. Les séances avaient lieu tous les quinze jours pour une durée de deux heures et demie. Plusieurs dizaines d'ouvrages ont été ainsi réalisés. Chacune des séances démarrait autour d'une boisson (café ou thé) puis par l'installation de la salle et du matériel d'art plastique. Une thématique était proposée en alternance avec des thématiques libres.

Les objectifs de cet atelier ont été multiples. Il s'agissait avant tout de proposer un espace-temps de découverte de soi et dont les effets ont été propres à chaque participant. Les arts plastiques facilitent très souvent la possibilité de parler de quelque chose de nous-même, quelques fois de l'ordre de l'indicible et qui peut nous traverser. C'est en ayant recours à cet autre langage que la parole prend alors appui sur un ouvrage (principe de sublimation). Cet atelier amenait alors tous les participants à vivre une sorte d'expérience individuelle et collective à partir desquelles on retrouvera facilement ce que Winnicott nommait les phénomènes transitionnels. C'est que l'on se concentre, qu'on laisse le silence s'installer. Les participants se détendent après avoir réfléchi à ce qu'ils avaient envie de projeter sur les toiles. On échange un peu avec les autres, puis l'immersion arrive. On s'arrête puis on prend du recul sur la toile, support de nos projections spatiales immédiates. Quelques fois, on laisse aller le geste sans véritablement savoir à quoi s'attendre exactement en matière de résultat. On essaie les couleurs, les différents outils ; on teste, on repasse, on corrige, puis l'on s'arrête… La toile est terminée…

La fin de l'atelier était l'occasion de partager ensemble le fruit du travail de chacun. On ne critique pas ! On a la liberté en revanche de dire (ou pas) ce que l'on avait envie de d'exprimer sur cette toile, d'expliquer le comment-le sujet, la thématique qui nous a traversé l'esprit et l'intellect. Comment chacun s'est emparé de la thématique pour venir témoigner de quelque chose de soi (et très souvent d'intime). Quelques mots suffisent, mais toujours, sans entrer dans les détails.

Je peignais également avec eux.

Comment les parents ont-ils pu qualifier cette expérience ? Plusieurs termes revenaient par récurrence : détente, calme, concentration, se faire du bien, trouver du plaisir à faire.

Je dois avouer que je ne m'attendais pas immédiatement à ce type d'effets. Les parents découvraient ou redécouvraient des temps de bien-être. Un « espace-temps » où ils pouvaient penser à eux, et bien souvent, se défaire de certaines tensions du passé ou du quotidien. Penser à soi donc, ne plus être uniquement un parent, mais revenir à ce que l'on est aussi, un homme, une femme, un enfant ou un adolescent dans le parent qui a dû quelques fois renoncer à lui-même pour assumer des

responsabilités qui ne permettaient alors plus de pouvoir revivre ces temps d'expérimentation.

En tant que psychologue, j'avais déjà mis en place un certain nombre d'ateliers, qui se rapprochaient davantage des dispositifs de groupe de parole. J'ai découvert, (à mon tour, puisque ce type de dispositif n'a rien de nouveau), que les temps d'atelier usant des techniques d'art plastique apportaient une dimension insoupçonnée à mon travail qui m'a surpris par la capacité que les parents ont eu de s'emparer de cet espace et d'en faire, chacun à leur manière, un espace de consolidation de soi.

Je réitérerai cette expérience groupale dès la rentrée de septembre 2020 au regard de ce que cela a apporté au groupe, mais surtout parce que les parents sont toujours très demandeurs de ces temps-là.

Sylvain DIAZ, Psychologue

HORS LES MURS AU VIETNAM

THE ADVENTURE BEGINS

HORS LES MURS 2019
AU VIETNAM

BY : LE PÔLE INTÉGRATION

VOUS AVEZ DIT PÔLE !

POUR NE PAS PERDE LE NORD

QUAND ON SE DÉPLACE C'EST LA DIRECTION QU'INDIQUE LES BOUSSOLES

ILS SONT PARTIS AU VIETNAM 2 SEMAINES DIALOGUER ART CULINAIRE AVEC DES JEUNES DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE D'HO CHI MINH

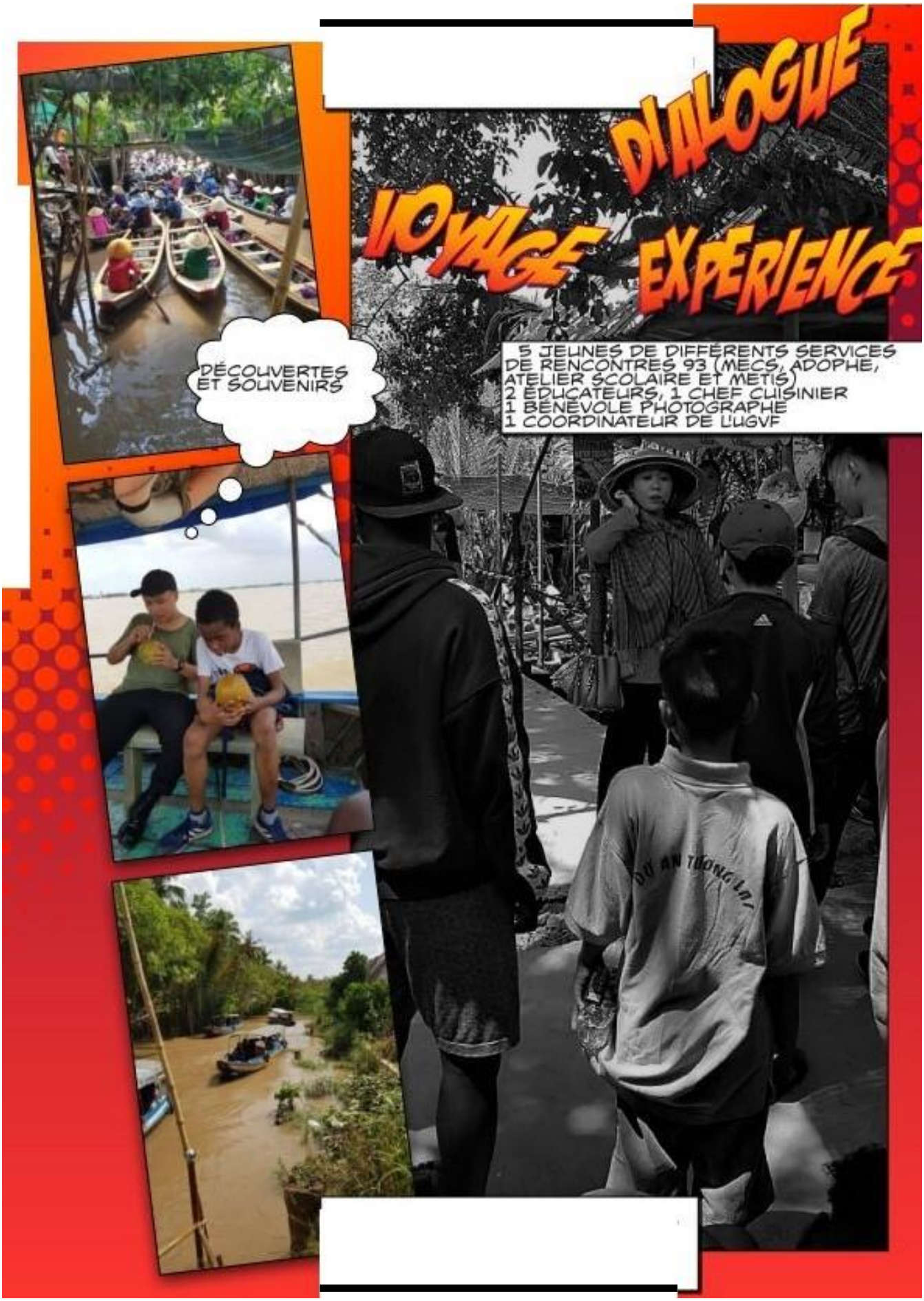
VOUS AVEZ DIT INTÉGRATION !

INCORPORATION DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS À UN SYSTÈME.

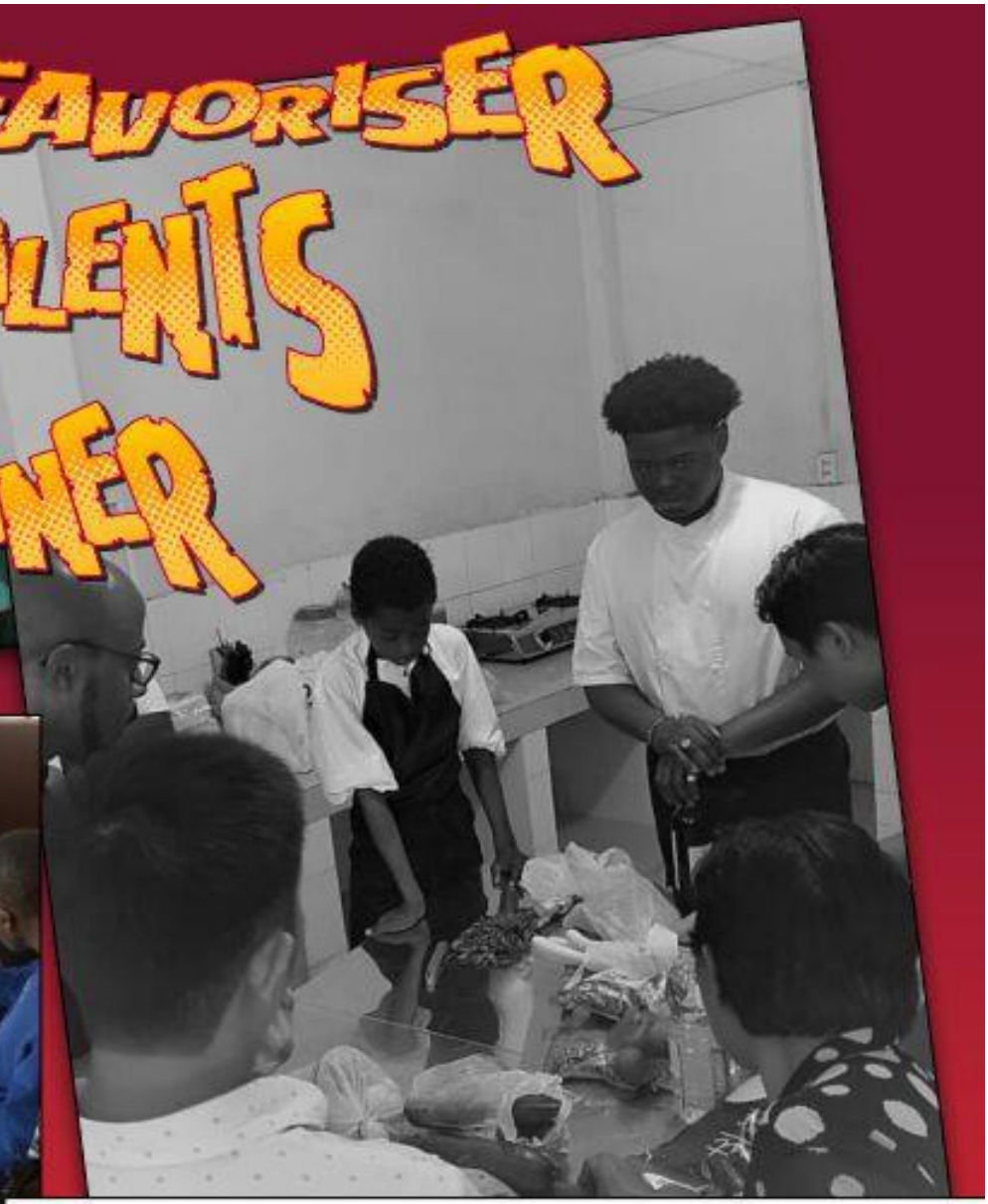
PROCESSUS PAR LEQUEL L'INDIVIDU ACQUIERT SON ÉQUILIBRE PSYCHIQUE PAR L'HARMONISATION DE SES DIFFÉRENTES TENDANCES

SCÉNARIO / RÉALISATION
VÉRONIQUE LEDOS
RESPONSABLE DU PÔLE INTÉGRATION

APPROVED BY THE COMIC LIFE AUTHORITY


DIALOGUE
VOYAGE EXPERIENCE
DÉCOUVERTES ET SOUVENIRS
5 JEUNES DE DIFFÉRENTS SERVICES DE RENCONTRES 93 (MECS, ADOPHE, ATELIER SCOLAIRE ET METIS)
2 ÉDUCATEURS, 1 CHEF CUISINIER
1 BÉNÉVOLE PHOTOGRAPHE
1 COORDINATEUR DE L'UGVF

FAVORISER DES TALENTS S'ENTRAINER



UN VOYAGE AVEC DES INVITATIONS À..... ET DES OCCASIONS À APPRENDRE ET EXPÉRIMENTER AVEC D'AUTRES.

HORS LES MURS AU VIETNAM

C'EST UNE LONGUE HISTOIRE DE PARTAGE AVEC L'AVVEJ QUI A DÉBUTÉE EN 1989 AVEC L'ACCUEIL DE MINEURS ISOLÉS, RÉFUGIÉS DU SUD-EST ASIATIQUE ET NOTAMMENT DU VIETNAM AU SEIN D'UN SERVICE QUI EST AUJOURD'HUI LE FOYER ÉDUCATIF : LA PASSERELLE.

L'HISTOIRE CONTINUE, EN 2015
RENCONTRE 93, ACCUEILLE UNE DÉLÉGATION DE JEUNES ET DE PROFESSIONNELS DU FOYER
DU BAMBOU VERT D'HO CHI MINH VILLE DANS LE CADRE D'ÉCHANGES ARTISTIQUES ET CULTURELS
NOMMÉS « HORS LES MURS ».

L'HISTOIRE SE POURSUIT
ET PERMET EN 2019 LA RÉALISATION
DE HORS LES MURS AU VIETNAM DIALOGUE AUTOUR DES ARTS CULINAIRES.

UNE HISTOIRE QUI N'EST PAS FINIE CAR BIENTÔT VOUS POURREZ LA DÉCOUVRIR AUTREMENT !

J'E PROFITE POUR REMERCIER L'ÉQUIPE DU PÔLE INTÉGRATION PAUL ET MERIEM QUI N'ONT JAMAIS RIEN LÂCHÉS,

LES PROFESSIONNELS ET LES JEUNES EN FRANCE ET AU VIETNAM QUI ONT JOUÉ LE JEU DE L'AVENTURE ET SANS QUI CE PROJET N'EXISTERAIT PAS,
ISABELLE AVEC QUI J'AI PRÉPARÉ UN BOUT DE CETTE AVENTURE,
LA DIRECTION POUR SA CONFIANCE,
LES FINANCEURS QUI NOUS ONT SOUTENUS,

PHILIPPE POUR LES SUPERBES IMAGES,
THANH TONG POUR SA GÉNÉROSITÉ ET SES ENGAGEMENTS.

HORS LES MURS AU VIETNAM EST TERMINÉ, IL LAISSE PLACE À UNE NOUVELLE HISTOIRE : HORS LES MURS 2020.....

VÉRONIQUE LEDOS
RESPONSABLE DU PÔLE INTÉGRATION